

Journal de Voyage de Montaigne

Nouvelle transcription de la copie Leydet
d'un « Extrait des Voyages de Montagne »

par Alain Legros

Texte quasi-diplomatique

« Extrait des Voyages de Montagne »
(copie Leydet partielle du « Journal de voyage »)
éd. A. Legros

[f° 19, r°-v° : main de Prunis]

L^v [i.e. Leydet ?]

19 .1. [i.e. 19 r°]

Montagne.

Voyages de Michel

Montagne.

La Bibliothèque du fameux [om. Montaigne] ayant été entièrement dissipée, au milieu des débris se trouva heureusement un vol. in fol. petit format, qui contenait ses voyages en Italie, il est en 278 pages. Les 1^{es} 112 pages sont écrites de la main d'un de ses gens, qui l'accompagnait dans ses voyages. Les 166 pages suivantes sont écrites de sa main, à l'exception d'un petit nombre de pages, écrites d'une main étrangère.

Tout ce recueil n'est autre chose qu'une relation de son Voyage en Italie, qu'il paroît avoir rédigé jour par jour, les 1^{es} feuilles du recueil sont déchirées, et ce qui se présente d'abord au lecteur est ce qui suit :

“A Niort [voir *infra*] Monsieur de Montagne despêcha M^r de Mattecoulon en poste avec escuyer, pour visiter ledit Comte et trouva que ses playes n'étoient pas mortelles audi^t Beaumont M^r d'Estissac se mesla à la troupe, pour faire mesme voyage, accompagné d'un Gentilhomme, d'un homme de chambre, d'un mullet et à pied d'un muletier, et deux laquais, qui revenoit [*sic*] à nostre equipage pour faire à moitié la despense. le lundy 5^e de 7bre 1580, nous partismes dudit Beaumont après Disner et vinsmes tout d'une trete souper à
Meaus douze lieues &c. &c

et il dit à la fin, qu'il étoit parti de Montagne, le 22 juin 1580. Tout l'itinéraire depuis le 22 juin 1580, jusques au 5. 7^{bre} 1580, manque dans le MSS[~]. — il fut de retour à Montagne le 30 9^{bre} 1581.

Le Ms[~] original des Voyages de Michel de Montagne a été prêté à M^r Prunis, en 1770, par M^r de Ségur, héritier de Catherine^{la terre [au crayon]} de Montagne. et M^r Leydet a fait son extrait sur ce manuscrit, en juin 1771, à chancellade. /.

\ 2. [i.e. 19 v°]

Ce manuscrit est terminé ainsi : Coucher à

Limoges, 6 lieues, où je m'arrêtai tout le samedi, et y achetai un mullet 90 ecus sol. (il avoit acheté, à Lyon, tro[is] courtaus neufs par le billot 200 ecus, et le jour avant, avoit acheté de Malesieu un cheval de pas 50 ecus, et un autre courtaut 33.) 26 Novembre, coucher à

Cars 5 lieues, où il n'y avoit que Madame des Cars.

Lundi eCoucher à

Tivié 6 lieues. Le mardi coucher à

Perigus 5 lieues. Le mecredi [*sic*] Coucher à

Mauriac, 5 lieues. Le jeudi jour de s^t andré, dernier
de Novembre, Coucher à

Montaignes [*sic*], 7 lieues. d'où j'étais parti le 22 de juin
1580. pour aller à la fere. par consequent avoit duré
notre voyage 17 mois 8 jours. /.

[f° 50 r°—f° 72 v° : main de Leydet]

50

M' LEYDET.

EXTRAIT des VOYAGES de MONTAGNE.

[50 v°]

[Page blanche]

Rédaction du secrétaire : f° 51 r°— f° 57 v°

51

1580 [...] au milieu des desbris
se trouva heureusement un volume in fol. petit format
83 fuil qui contenoit ses voyages en Italie, il est en 278 pages. les ~~112~~ 112
56 pages sont ecrites de la main d'un de ses gens qui l'accompagnoit dans
139 x 2 ses voyages, les 166 pages suivantes sont certes de sa main, a l'exception
278 d'un petit nombre de pages, certes d'une main estrangere.

tout ce recueil nest autre chose qu'une relation de son voyage en italie
quil paroît avoir redigè jour par jour., les premieres feuilles
du recueil sont dechirées, et ce qui se presente d'abord au lectur
est ce qui suit.

a Niort [*pour Mo(u)rs, selon P. Desan*] Monsieur de montagne despecha mr de mattecoulon
en poste ave [*sic*] escuyer pour visiter le dit comte et trouva que ses
playes n'étoient pas mortelles au dit beaumont mr destissac
se mesla a la trope pour faire mesme voyage, accompagné
d'un gentilhomme, dun homme de chambre, d'une mullet, et a pied
dun muletier, et deux laquais qui revenoit [*sic*] a nostre equipage.
pour faire a moitié la despense. le lundi cinquiesme
de septembre 1580 nous partismes dudit beaumont après
disner et vinsmes tout d'une trete souper a

il etoit ^{est il dit a la fin} party de montagne
le 22 juin 1580, tout
litineraire depuis le 22
juin 1580 jusques au
5 septembre 1580
manque dans le MSC. /
il fut de retour a mon-
tagnes [*sic*] le 30 novembre
1581 /

meaus douze lieux [*sic*], qui est une petite ville belle assise
sur la riviere de marne &c charly. 7 lieues

[fr. 1, f° 69 : Meaux]

dormans, 7 lieues, despensee [*sic*]* 5. l. montagne a une conference
avec maldonat dans l'église de cette ville

*desprenei ou etant
messieus destissac et de
montagne s'en allarent
à la messe comme c'étoit
leur coutume en l'église
notre dame.

[fr. 2, f° 69 : Épernay]

chalons 7. l. vitry le francois 7. l. bar ^{où mr de montagne avoit été autrefois}. 9. l. mauvese. 4. l., vaucouleurs
1 lieus [*sic*], domremè 3 l. neufchateau 5. lieues. mirecourt epinè 5 l.

[fr. 3, f° 69v : Mirecourt]

plombières 4 lieues, depuis bar le duc les lieues reprennent la mesure
de guascogne et vont s'allongeant vers l'Allemagne jusques a les

doubler et tripler, Il arrive a plombieres ^{quil appelle plommieres.} le 16 7bre 1580. jusques au 27. septembre, il prit les bains et but &c contre la colique et la pierre revient par remiremont la doyenue lavoit envoyè visiter aux bains et luy avoit envoyè artichaux, perdrix et un baril de vin. certains villages voisins doivent aux religieuses la rente de deux bassins de neige

rente en neige tous les jours de pentecote et a deffaut de ce, une charette attelée de 4 boeufs blancs, cette rente de neige ne leur manque jamais... la compagnie de ces dames luy donna procuration de leurs affaires a rome.

[fr. 4, f° 69v : Plombières]

allemande bossan. 4. l. il y visite les mines d'argent et la source de la mozelle tane. premiere ville d'allemande sujette a l'emp. melhouse 2. lieues ville de suisse du canton de basle basle 3. lieues, ^{belle ville} de la grandeur de blois. le rheim la divise en deux la seigneurie fit cet honneur a mrs destissac et de montagne que de lu [lui] envoyer par ^{un de} leurs officiers de leur vin avec une longue harangue qu'on leur fit etant a table

[51 v°]

[...]

herbier naturel feuilles et fibres y apparoissent comme elles sont, et feuillette son livre sans que rien en detache, et montra des simples qui y etoient colés, et y avoit plus de vingt ans. nous vismes aussi et chez lui ^{et en l'ecole publique} des anatomies entieres d'hommes morts qui s'y ~~tenoient~~ se tiennent. ils ont cela que leur horloge dans la ville non pas aux faux bourgs sonne toujours les heures, d'une heure avant le temps. sil sonne dix heures ce nest a dire que neuf, parce que disent-ils quautrefois une telle faute de leur horloge fortuite preserva leur ville d'une entreprise qu'on y avoit faite... le dehors de leurs eglises est plein d'images et les tombeaux anciens entiers ou il y a priere pour les ames des trepassés, les orgues, les cloches et les croix des clochers et toutes sortes d'images aux vitres verrieres y sont en leur entier et les bans et sieges du cheur, ils mettent les fonds baptismaux a l'entrée &c l'eglise des chartreux qui est un tres beau batiment conservée et entretenue curieusement, les ornements même y sont, et les meubles, ce qu'ils alleguent pour temoigner leur fidelité etant obligés ~~par la~~ a cela par la foy quilz donnarent, lors de leur. (ici la place dun mot en blanc) leveque du lieu qui leur est fort ennemy et [est] logè hors de la ville en son eveché et maintient la plus part du reste en la campagne en la religion ancienne et jouit bien de 50000^{li} de revenu de la ville et se continue l'election de l'eveque. plusieurs se plainirent a mr de montagne de la dissolution des femmes et yvrogerie des habitans

mechanique on y fait tourner la broche par le moyen de ressorts et poids comme les horloges... ou bien par certaines voiles de bois de sapin larges et legeres quilz logent dans le tuyeau de leurs cheminées qui roulent d'une grande vitesse au vent de la fumée et de la vapeur du feu, et font aller le rost mollemen[t] et longuements [sic], mais le tuyaux [sic] de leur cheminée est une grande ouverture. de la largeur de 7 ou 8 pas en quarré (elevè au millieu de la cuisine, ou au coin &c

[fr. 6, f° 69v : Bâle]

Hornes 4 lieues, village de la duchè d'Autriche

bade 4 lieues ; bains chauds. montagne s'y baigne [baigne]^{1. fois} et y^{en} boit les eaux
plusieurs jours. depuis le lundi jusques au vendredy. qu'il en partit, le 7. octobre

bade ville catholique sous la protection des 8 cantons suisses)
a bade il decrit fort au long les usages de ce païs pour l'habitation la table &c les personnes &c mr de montagne pour essayer tout a fait la diversité des moeurs et façons se laissoit partout servir à la mode de chaque païs quelque difficulté qu'il y trouvat toutes fois en souisse il disoit qu'il nen souffroit nulle que de n'avoir a table qu'un petit drappeau dun demi pied de long pour serviette, et le même drappeau les souisses ne le deplient pas seulement en leur disner, et si ont force sausse &c religion le mecredi son hoste acheta force poisson, ledit seigneur[r] s'enquerroit pourquoy cetoit, il luy fut respondu que la plus

52

[...]

dans mêmes villes et se seme en une meme police cela relasche les affections des hommes, la mixtion se coulant jusques aux individus, comme il advient en augsbourg ville imperiale. mais quand une vile [ville] une police, car les villes de souisse ont chacune leurs lois a part et leur gouvernement chacune a part soy ni ne dependent en matiere de leurs polices les unes des autres ; leur conjonction et colligence, ce n'est qu'en certaines conditions generales. les villes qui sont une cité a part et un corps civil a part entiere a tous les membres, elles ont dequoi se fortifier et se maintenir elles se fermissent sans doubtte et se resserrent et rejoignent par la secousse de la contagion voisine

[fr. 5, f° 69v : Bade]

[fr. 7, f° 69v : Bade]

[fr. 18, f° 72 : Bade]

chaffouse 4 lieus [sic] (il ne fut pas a zurich par ce que la peste y etoit)
nous vismes au partir un engin de fer que nous avions vû
mechanique aussi ailleurs par lequel on souleve les grosses pierres sans s'y servir de la force des hommes pour charger les charettes.

constance 4 lieues, on trouve des croix le long du chemin... quoique les zwingliens ville catol. [sic] a l'archiduc d'autriche

smardorf 2 lieues. ville catholique a leveque [Querlon lit l'enseigne] de cologne linde 3. lieues. a cent pas avant dans le lac de Constance. on y passe par un pont. la ville a une lieue de large. exercice des 2 religions. vänguen. 2. lieues. ville imperiale cathol.

isne. 2. l. vil. imper. la mr destissac et montagne furent voir dans une cave de l'abbaye une pierre longue et ronde sans autre ouvrage, arrachée comme il semble d'un pillier. où en lettres latines fort lisables
inscript c'est [cette] inscription est, que les empereurs pertinax et Antoninus verus ont refait les chemins et les pons a onze mille pas de campidinum qui est Kempten, ou nous allames coucher (cette pierre a pu en estre rapportée a isne qui est ^{une ville} nouvelle.

[fr. 12, f° 71 : Isne]

[fr. 21, f° 72v : Isne]

Kempton. 3. lieues. grande comme ste foy. exercice des 2. religions
labbé est prince de l'emp. et a 50000 florins de rente il est de la maison destainc
tous les relig. sont de necessité gentilshommes hildegarde femme de eCharle-
magne la fonda en 783 elle y est enterree et tenue pour ste.
dans leglise des lutheriens montagne y entendit chanter un psalme
en allemand, et entre chaque psalme^{verset} les orgues repondoient &c

[fr. 20, f° 72v : Kempton]

frienten 4 lieues petit village cathol.

fressen 1. lieue. abbaye, fondée par pepin

chonquen 4 lieus [sic] petite ville au duc de baviere et cathol.... ils battent
les bleds dans les granges a mesure qu'ils en ont besoin et battent le
bled du gros bout du fleau.

Lansbergs 4. l. montagne y va voir le college des jesuites

Augsbourg. 4 l. estimée la plus belle ville d'Allemagne comme strasbourg la plus
forte... il y a plus. eglises catholiques et six lutheriennes et 16 ministres

a augsbourg. montagne vit
des pompes qui sont mues
au moyen de certaines roues
par un courant d'eau, et
elles elevent l'eau d'une fontaine a 50
pieds de haut, au haut
d'une tour, ou elle est versée
dans des canaux qui la
distribuent dans la ville
ou il y a par ce moyen plus.
fontaines. mont. le decrit

au long. il y a 40 ans qu'ils se sont embelis de ce riche ouvrage. ^{les particuliers qui en veulent un doigt il leur est permis}

en donnant a la ville 10 florins de rente ou
200 florins une fois païës

[fr. 19, f° 72 : Augsburg]

[fr. 13, f° 71 : Augsburg]

[f° 72v : Augsburg]

brong. 5. lieues

munich 4. lieues grande ville comme bord`x cap. de la baviere

Kiniestaf village 6. l.

[addition *infra*, 52v : Kiniestaf]

mitewol village.

scefelden village et abbaye

[fr. 14, f° 71 : Scefelden]

[52 v°]

[...]

quil les prioi[t de] l'excuser ; mais que le lendemain il seroit plus en
commodité. que toutes fois sils avoient besoin de sa faveur ils le
fissent entendre a un certain comte milanois. cette fredeur, joint
que [om. il / on] ne leur permit pas seulement de voir ce chateau offença un
peu mr de la ~~illis.~~ere montaigne et comme il s'en plaignoit ce même jour
a un officier de la maison, il luy fut repondu que ledit prince
avoit repondu quil ne voyoit pas volontiers les francois et
que la maison de france etoit ennemie de la sienne

[addition *infra*, f° 52v : Hall près d'Innsbruck]

mœurs des (a Kinistaf (supra) en baviere, montagne avoit dit que les jesuites qui
ecl`iques de gouvernent fort en cette contrée ont mis un grand mouvement et qui les
baviere fait haïr du peuple, pour avoir force les pretres de chasser leurs
concubines sous grandes peines et a les en voir pleindre, il semble
quanciennement cela leur fut si tolerè qu'ils en usoient comme de
chose légitime. et sont encore après a faire la dessus des
remonstrances a leur prince^{duc})

à l'article de hala, en parlant de l'archiduc, cet archiduc est grand batisseur et diviseur de belles commodités nous vismes chez luy dix ou 12 pieces de campagne portant comme un gros œuf d'oye, montees sur rouës le plus dorées et enrichies quil est possible et les pieces même tout dorées. elles ne sont que de bois, mais la bouche est couverte d'une lame de fer et tout le dedans doublé de même lame. un seul homme en peut porter une au col. et leur fait tirer non pas si souvent mais quasi aussi grands coups que de fonte

[fr. 11, f° 70 : route d'Innsbruck à Sterzing]

sterzinguen. 7. lieues dans le tirol. en cette ville il appella le maistre decole pour l'entretenir de son latin mais s'etoit [*sic*] un sot de qui il ne put tirer nulle instruction des choses du país.

[cf. fr. 15, f° 71v : Sterzing]

brixen 4 l.

[fr. 16, f° 71v : Brixen]

Colmad 3. l. petit village maison de plais. de l'archiduc bolzan. 4 l.

[fr. 17, f° 71v : Bolzano]

[fr. 8, f° 70 : Bolzano]

brou~sol. 2. lieues.

trente 5. l. ville un peu plus grande que Agen non gueres plaisan^{te} et ayant du tout perdu les graces des villes d'Allemagne les rues la plus part étroites et tortues, environ deux lieues avant que dy arriver nous etions entrès au langage italien. cette ville est mi partie, en ces deux langues, et il y a un quartier de ville et eglise qu'on nomme des allemands un prescheur de leur langue avant une [*Querlon lit* quant aux] nouvelles religions il ne sen parle plus depuis Auguste. elle est assise sur la riviere dadisse nous y vismes le dome qui semble etre un batiment fort antique, et bien près de la il y a une tour quarrée qui tesmoigne une grande antiquité. nous vismes l'eglise nouvelle notre dame ou se tenoit notre concile il y a dans cette eglise des orgues qu'un homme privé y a données, d'une beauté excellente &c elle fut batie comme elle dit par bernardus clesius cardinalis lan 1520. qui etoit eveque de cette ville et natif de ce même lieu rovere. XI. milles. à l'archiduc. on y mange des truffes on en servit a trente qui etoient gardées un an

53

[...]

chacun ð ne demãdant que la retrette. là ou il auroit [avoit] accoutumé de dire qu'après avoir passé une nuit inquiete quant au matin il venoit a se souvenir quil avoit a voir ou une ville ou une nouvelle contree il se levoit avec desir et allegresse je ne le vis jamais moins las ni moins se plaignant de ses douleurs ayant l'esprit et par chemin et en logis si tendu a ce quil rencontroit et recherchant toutes occasions d'entretenir les estrangers que je crois que cela amusoit son mal. quand on se plaignoit a luy de ce quil conduisoit souvent la troupe, par chemins divers et contrées revenant souvent bien prés dou il étoit party ce quil faisoit ou recevant advertissement de quelque chose digne de voir ou changeant d'avis selon les occasions il repondoit quil n'alloit quand a luy en nul lieu, que la où il se trouvoit, et quil ne pouvoit faillir ni tordre sa voye n'ayant nul projet que de se promener par des lieux

inconnus, et pourvû qu'on ne le vit pas retomber sur
 meme voye et revoir deux fois meme lieu, quil ne faisoit
 nulle faute a son dessein et quant a rome ou les autres
 visioient, il la desiroit d'autant moins voir que les autres
 lieux, qu'elle étoit connue dun chacun, et quil navoit laquais
 qui ne leur peut dire nouvelles de florence et de ferrare.
 il disoit aussi quil luy sembloit estre a mesmes ceux qui ~~lise~~
 lisent quelque fort plaisant conte, dou il leur prend crainte
 quil vienne bientot a finir, ou un beau livre, luy de meme
 prenoit si grand plaisir a voyager quil haysoit le voisinage
 du lieu ou il se dut reposer : et proposoit plus. desseins de
 voyager a son aise sil pouvoit se rendre seul.

(mr de hautoy etoit de la compagnie de montagne et estissac)

[fr. 9, f° 70 : Trente]

Torbole 8. milles jurisdiction du tirol, ^{quitte son équipage} visite le lac de la garde
 auprès, long de 35 milles de long 5 mille de large
 rouvere 8 mille. il revient reprendre ses gens.

Bourguet. 15 mille en tirol

volarne 12 mille. village

verone 12. mille grande comme poictiers ... elle maintient

en son entier les braves ~~temoignages~~ sepultures des pauvres seigneurs

distillations

1580

de l'escale... nous vismes une religion de moines qui se

nomment jesuates de st jerome. ils ne sont pas prestres,

ni ne disent la messe ou preschent et sont la plus part ignorans

et font etat detre excellens distillateurs deaux nafes et

pareilles, et la et ailleurs ils sont vetus de blanc &c.

Vi_ncenza... y vismes aussi des jesuates qui y ont un beau

monastere vismes leur boutique d'eaux de quoi ils font boutique

et vente publique, et en eumes deux de senteur pour un ^{écu}.

leur fondateur est s. jean colombini en 1367 le cardinal de pelnes [pelves]

est pour cette heure leur protecteur il_s ont 30 maisons (et en italie seule[ment])

[53 v°]

[...]

studieux et [me]lancholique, ancien ouvrage auquel il ne reste

que la parole. son epitaphe aussi y est.

Chaffousine, 20 milles. va coucher a

Venise 5. mille, le lendemain ^{5. 9^{bre}} dimanche au matin mr de

montagne vit mr ferrier ambassadeur du roy qui luy

fit fort bonne chere,

et en marge, vis a vis on lit : .. ce vieillard qui a passé 75 ans

a ce quil dit, & jouit dun age sein. et enroue [enjoué] ses facons et discours

ont je ne scai quoi de scholastique peu de vivacité et de pointe,

ses opinions penchent fort evidemment en matiere de

nos affaires vers les innovations calviniennes.

... montagne disoit quil avoit trouvée [sic] Venise autre quil

avoit imaginée et un peu moins admirable il la reconnut

et toutes ses particularités avec une diligence extreme

il en part le 12. novembre et revient a

La chaffousine. 5 milles

padoue 20 milles mr caselis laissa la la compagnie et sy

arreta en pension pour 7 ^{écus} par mois. où il y avoit bonne

compagnie et notamment le sr de milleau fils de mr de

salignac montagne va à abano près de cette ^{dermiere} ville ou

il y a des bains chauds montagne se proposoit de revenir

voir venise a loisir, nestimant rien cette visite et ce qui la luy
avoit fait entreprendre cetoit la faim extreme de voir cette
ville

Bataille. 8 milles village

Rovigo. 25. mille villette cest la la ville de la naissance du bon celius qui fût
prénommé rodoginus.

police ferrare 20 mil.* mecredy au matin mrs. destissac et de montagne
allarent baiser les mains au duc. on luy fit entendre leur dessein

* soudain qu'on est
arrivé a ferrare il
faut envoyer son nom
au magistrat, et nombre
d'hommes, qui mande [sic]
qu'on les loge, autrement
on ne loge pas

il envoya un sg~r de sa cour les accueillir et les mener en son
cabinet où il estoit avec deux ou trois nous passames a
travers plus. chambres closes... on nous fit tous entrer
nous le trouvames debout contre un° table qui les attendoit
il mit la main au bonnet quand ils entrarent et se tint
toujours decouvert, tant que mr de montagne parla a luy
que [qui] fut assez longtems, il lui demenda premierement
sil entendoit la langue et luy ayant été repondu que oui,
il leur dit en italien tres eloquemment quil voyoit tres
volontiers les gentilshommes de cette nation etant serviteur
du roy tres chretien, et très obligè. il s'offrit de leur faire
tout le plaisir quil pourroit. ils eurent quelques autres
propos ensemble, et puis se retirarent, le sg~r duc ne
s'etant jamais couvert... quant nous partimes de venise nous
trouvames plusieurs barques ayant tout leur ventre chargè
d'eau douce la charge ou bateau vaut un ecu, rendue a venise
on s'en sert ou a boire ou a teindre les draps. cet [cette] eau est

54

[...]

scarperia 24, milles. villette de toscane nous nous detournames
pour voir un palais que le duc de florence a fait batir il y a douze ans, ou il y a employé
les cinq sens de nature pour l'embelir. il semble qu'après il aye choisy une assiette
incommode sterile et montueuse voire et sans fontaine, pour avoir cet honneur de les
aller querir a cinq mille de la et son sable et chaux a autres cinq milles
cest un lieu la ou il n'y a rien de plein, la veue de plus. colines qui est la forme
universelle de cette contrée, la maison s'appelle pratellino. le batiment y est
mesprisable a le voir de loin. mais de pres il est très beau, mais non des plus beaux
de notre france. ils disent quil y a six vingt chambres, meublées, nous en
vismes dix ou douze des plus belles, les meubles sont jolis. mais non magnifiques
il y a de miraculeux une grotte a plusieurs demeures et pieces, cette partie surpasse
tout ce que nous ayons jamais vû ailleurs. elle est encroutée et formee par
tout de certaine matiere quilz disent estre apportée de quelques monta-

voyez le voyage de
tarde, 17 ans après

gnes et lont cousue a tout des clous imperceptiblement. il y a non
seulement de la musique et harmonie, qui se fait par le mouve-
ment de l'eau, mais encore le mouvement de plus. statues et portes
a divers actes que l'eau esbranle, plus. animaux qui se plongent pour
boire, et choses semblables. a un seul mouvement toute la grotte et [est] plene
d'eau, tous les sieges vous rejaillissent l'eau aux fesses, et fuyant

de la grotte montant contremont les escaliers du chateau. ils sont de deux en deux degrès de cet escallier, qui veut donner a plaisir mille fillets d'eau qui vous vont baignant jusques au haut du logis. la beauté et richesse de ce lieu, ne se peut représenter par le menu &c &c... dans l'allée ou il y a des surjons de fontaines &c... il y a aussi une table de marbre dans une salle du chateau en la quelle il y a six places a chacune des quelles on soubleve de ce marbre un couvercle a tout un anneau au dessous du quel il y a un vesseau qui se tient a la ditte table dans chacun des dits six vaisseaux il sourt un jet de vive fontaine pour y rafraichir chacun son verre, et au milieu un plus grand pour a mettre la bouteille.

glacieres nous y vismes aussi des trous tres fort grands larges dans [la] terre, ou on conserve une grande quantité de neige. toute l'année. Et la couche ton une lettiere dherbes de genet et puis tout cela est recouvert bien haut en forme de pyramide de glu comme une petite grange, ... il y a mille gardoirs et estangs et tout cela tirè de deux fontaines par infinis canals de terre dans une tres belle et grande voliere nous y vismes des petits oiseaux comme chardonnerets qui ont a la cue deux longues plumes comme celles d'un grand chappon. florence 17 milles... mr de montagne disoit jusques lors n'avoir jamais vû nation où il y eut si peu de belles nations femmes que l'italienne les logis il les trouvoit beaucoup moins commodes qu'en france et allema^{gne} ... javois fait marchè avant que mon maistre arrivat a l'hotellerie de lange a 7. reales pour homme et cheval par jour.

le duc de florence (dit l'auteur du memoire) est un gros homme, noir, de ma taille, de gros membres, le visage et contenance pleine de courtoisie, passant toujours decouvert au travers de la presse de ses jans, qui est belle &c

cela est bien clair le meme jour nous vismes un palais du duc ou il prend plaisir a besogner luy même a contrefaire des pierres orientales et a labourer le ~~crista~~ cristal. car il est prince soigneux un peu de l'archemie, et des arts mechaniques et surtout grand architecte. mr de montagne monta le premier au haut du dome (de l'eglise st laurent) ou il se voit une boule d'airain dorè qui semble d'en bas de la grandur dune bale, et quand on y est elle se trouve capable de 40 ~~hom~~ quarante hommes. il vit là que le marbre dequoi cette eglise est encroustée meme le noir commence deja en beaucoup de lieux a se demantir et se fond a la gelée et au soleil même le noir, car cet ouvrage est tout diversifiè et labourè qui lui fit craindre que ce marbre ne fut pas fort naturel sienne 32 mille 4 postes. il [sic] le [la] font de 8 milles. plus longues ordinaire^{ment}
que les notres

[54 v°]

[...]
heures aux [...] y sont 2. ou 3 heures et apres on va [...] que cetoit un bon pays pour les paresseux. car on s'y leve fort tard. nous en partimes le lendemain trois heures avant jour tant il avoit envie de voir le pave de rome. il trouva que le serain donnoit autant de peine a son estomac le matin que le soir, ou bien peu moins. et s'en trouva mal. jusqu'au jour, quoiq; la nuit fut seraine. a quinze mille (de Rossiglione) nous descouvrimes la ville de Rome et puis la reperdismes pour

longtemps. il y a quelques villages en chemin & hostelleries nous rencontrâmes aucunes contrées de chemins relevés et pavés d'un fort grand pavé qui sembloit à voir, quelque chose d'ancien., et plus près de la ville quelq; mazures évidemment très antiques et quelques pierres que les papes y ont fait relever pour l'honneur de l'antiquité. la plus part des ruines sont des briques, témoins les termes de diocletien et d'une brique petite et simple comme la nostre. non de cette grandeur et épaisseur qui se voit aux antiquités et ruines anciennes de France et ailleurs. Rome ne nous faisoit pas grand monstre à la reconnoître de ce chemin. nous avions loing sur notre main gauche l'apennin et prospect du païs mal plaisant, bossé plein de profondes fondasses, incapable de recevoir nulle conduite de gens de guerre en ordonnance, le terroir nud sans arbres, une bonne partie sterile, le païs fort ouvert, tout autour plus de dix milles à la ronde et quasi tout de cette sorte fort peu peuplé de maisons, par là nous arrivâmes sur les 20 heures le dernier jour de novembre, à la porte del popolo à

Rome 30 milles ... nous vîmes loger à l'ours. et le 2. prîmes des chambres de louages. chez un espagnol vis-à-vis de ~~sta Lucia~~ Lucia dellatinea ... il se faisoit d'y trouver si grand nombre de François qui ne trouvoit en la rue quasi personne qui ne le saluât en sa langue. il trouva nouveau le visage d'une si grande court et si pressée de prélats, et gens d'église et luy sembla plus peuplée [sic] d'œuvres riches et coches et ch... de beaucoup que nulle autre qui eût jamais vue. il disoit que la forme des rues en plusieurs choses et notamment pour la multitude des hommes lui representoit plus Paris que nulle autre ou il eût jamais esté. la ville est de cette heure toute plantée le long de la rivière du Tibre deçà et delà le quartier montueux qui est le siège de la vieille ville, et où il faisoit tous les jours mille promenades et visite [sic] est saisi de quelques églises et aucunes maisons rares et jardins des cardinaux. il jugeoit par bien claires apparences que la forme de ces montagnes et des pentes, étoit du tout changée de l'ancienne par la hauteur des ruines, et tenoit pour certain qu'en plusieurs endroits nous marchions sur le reste des maisons toutes entières. il est aisé à juger par l'arc de Severus que nous sommes à plus de deux piques au dessus de l'ancien planchier et de vray quasi partout on marche sur la teste des vieux murs que la pluie ou les coches découvrent ; il combattoit ceux qui luy comparoient la liberté de Rome à celle de Venise. principalement par ces arguments, que les maisons memes y étoient si peu sûres que ceux qui y apportoient des moyens un peu largement y étoient ordinairement conseillés de donner leur bourse en garde aux banquiers de la ville pour ne trouver leur coffre enfoncé croché ce qui étoit commun à plusieurs. item que

55

[...]
fouille jusques aux plus petites pièces de ses hardes. Là ou en la plus part des autres villes d'Italie, ces officiers se contentoient qu'on leur eût simplement présenté, qu'outre cela on luy avoit pris tous les livres qu'on y avoit trouvés pour les visiter. à quoi il y avoit tant de longueur qu'un homme qui auroit autre chose à faire, les pouvoit bien tenir pour perdus, joint que les règles y étoient si extraordinaires, que les heures de Notre Dame parce quelles étoient à l'usage de Paris non de

rome, leur estoient suspectes, et les livres d'aucuns docteurs d'Allemagne contre les heretiques, parce qu'en les combattant, ils faisoient mention de leurs erreurs. a ce propos il louoit fort sa fortune, de quoi n'estant aucunement adverti que cela lui dût arriver, et etant passé au travers de l'Allemagne, vû sa curiosité, il ne se trouva nul livre defendu. toutesfois aucuns seigneurs de la luy disoient quant il s'en fut trouvé quil en fut été quitte pour la perte des livres, douze ou 15 jours après notre arrivée. il se trouva mal et pour une infinité de fluxions de ses reins (ces memoires parlent souvent de sa colique, pierre, &c on y tient registre de ses maladies des crises, des circonstances remedes &c fort au long, et fort souvent) le jour de Noel nous fumes ouïr la messe du pape a st pierre ou il eut une place commode pour voir toutes les ceremonies a son aise, il y a plus. formes particulieres. l'evangile et l'epitre se disent premierement en latin et secondement en grec, comme il se fait encore le jour de pasques et le jour de st pierre. le pape donna a communier a plus. autres. et officioient avec lui a ce service les cardinaux farnese medicis caraffa, et gonzagua. il y a un certain instrument a boire le calisse pour pourvoir la surté du poison. il luy sembla nouveau, et en cette messe et autres que le pape et les cardinaux et autres prelatz y sont assis et quasi tout le long de la messe couverts devisans et parlant ensemble. ces ceremonies semblent estre plus magnifiques que devotieuses, au demeurant il luy sembloit quil ny avoit nulle particularité en la beauté des femmes digne de cette preexcellence que la reputon donne a cette ville sur toutes les autres du monde et au demeurant que comme a paris la beauté plus singuliere se trouvoit entre les meins de celles qui la mettent en vente. le 29^{decembre} mr d'abein qui estoit lors ambassadeur jantilhomme studieux et fort ami de longue main de mr de montaigne fut d'avis quil baisat les pieds au pape. mr destissac et luy se mirent dans le coche dud. ambassadeur, quand il fut en son audience, il les fit appeller par le camerier du pape, ils trouverent le pape et avec lui l'ambassadeur tout seul, qui est la façon. il a près de luy une clochette quil sonne quand il veut que quelquun viengne à luy. l'ambassadeur assis à sa main gauche decouvert, car le pape ne tire jamais le bonnet a qui que ce soit, ni nul ambassadeur n'est près de luy la tête couverte. mr destissac antra le premier. et après lui mr de montaigne et puis mr de mattecoulon et mr du hantoy [hautoy]. après un pas ou deux dans la chambre au couin de laquelle ledict pape est assis ceux qui antrent qui quil soit. mettent un genouil a terre, et attendent que le pape leur donne la benediction, ce quil faut. après cela ils se relevent et s'acheminent jusques environ la mi chambre. il est vrai que la plus part ne vont pas a lui le droit fil, tranchant le travers de la chambre, eins gauchissent un peu le long du mur pour donner après le tour tout droit a lui, etant a ce michemin, ils se remettent encore un coup sur un genouil et recoivent la seconde benediction. cela fait ils vont vers luy jusques a un tapis velu, etendu a ses pieds _____

[55 v°]

[...]

a l'autre pour baiser, se tirant a quartier toujours en c[e poi]nt. l'ambassadeur cela fait recouvrit le pied du pape et se relevant sur son siège il luy dit ce quil luy sembla pour la recommandation de mr destissac et de montaigne, le pape dun visage courtois admonesta mr destissac a l'etude et a la vertu et mr de montaigne de continuer a la devotion quil avoit toujours porté à leglise et

service du roy très chretien, et quil les serviroit volontiers ou il pour^{oit}
ce sont ~~servisses servis~~ services de phrases italiene [sic]. eux ne luy dirent
mot eins ayant la reçu une autre benediction avant se relever
qui est signe du congè reprindrent le meme chemin cela se fait
selon l'opinion d'un chascun. toutesfois le plus commun est de se
tirer en arriere a reculons ou au moins de costé de
maniere qu'on reguarde tousjours le pape au visage. au mi-
chemin, comme en allant ils se remirent un [à] genou et eurent
une autre benediction. et a la porte encore sur un genou et la
derniere benediction. le langage du pape est italien santant son
ramage bouloignoïis qui est le pire idiome d'italie. et puis de sa nature
Caractere du il a la parole mal aysée. au demeurant cest un tres beau vieillard
pape d'une moyenne taille, et droite, le visage plein de majesté une longue
Gregoire XIII barbe blanche, agè lors de plus de 80 ans le plus sein. pour cet age et les
vigoureux quil est possible de desirer. sans goutte sans colique sans mal
d'estomac et sans aucune subjection. d'une nature douce, peu se passio-
nant des affaires du monde, grand batisseur, et en cela il lairra à
Rome et ailleurs un singulier honneur a sa memoire. grand
ausmosnier, je dis hors de toute mesure entre autres temoignages de
il n'est nulle fille a
marier a laquelle il
n'aide pour la loger,
si elle est de bas lieux
cela il a bati des colleges, pour les grecs, pour les anglois pour les
ecossois, ~~francois~~ ^{francois ou autre}. pour les allemands et pour les pollats [pollacs]. quil a dotté
de plus de dix mille ~~ecus~~ ^{ecus} chacun de rente a perpetuité, entre la depen^{se}
infinie des batiments il l'a fait pour appeller a l'eglise les enfans de ces
nations, la [nations-là] corrompues de mauvais [sic] opinion contre leglise la les enfans
sont logès nourris habillés instruits et accomodès de toutes choses sans qu'il
y aille un quatrain du leur a quoique ce soit les charges penibles publiques
il les rejette volontiers sur les epaules d'autruy fuyant a se donner
peine il prete tant d'audiance qu'on veut. ses reponses sont courtes et
resolues et perd ton [perd-on] temps de lui combatre sa reponse. par nouveaux
arguments. en ce qu'il juge juste il se droit [croit] et pour son fils
fils de mesme qu'il eime furieusement il ne s'esbransle pas, contre
gregoire XIII cete sienne justice. il avanse ses parens mais sans aucun interest
des droits de l'eglise qu'il conserve inviolablement il est très magni-
fique en batiments publiques, il reforme bien des rues de cette ville
et à la verité a ~~des mo~~ une vie et des moeurs ~~communes~~ (effacé) aux
quelles il n'y a rien de fort extraordinaire ... le dernier dimanche
eux deux dinarent chez mr le cardinal de sans [sens] qui observe plus des
ceremonies Romaines que nul autre francois. les benedicites et les
graces fort longues y furent dites par deux chapelains s'entrepron-
dans l'un a l'autre, à la facons [sic] de loffice de leglise. pendant son disnè on
lisoit en italien, une periphrase de l'evangile du jour. ils lavarent avec
luy et environ la michambre il est vrai que la plus part ne vont pas
a luy de droit fil tranchant le travers de la chambre eins gauchissant
un peu le long du mur pour donner après le tour tout droit a luy
etans a ce michemin ils se ^{se}mettent encore un coup sur un genou
ils lavarent avec luy et avant et après le repas on sert

56

[...]

en l'état quil est. car après que vous etes a table on vous se[rt] a coté
de ce quarrè une assiette d'argant ou de terre de laquelle vous

vous servès de tout ce qui se sert a table le tranchant en donne sur des assiettes a ceux qui sont assis dans ce rang la qui ne mettent point la main au plat. et ne met on gueres la main au plat du maistre on servit aussi a mr de montaigne comme on faisoit ordinairement chez mr l'ambassadeur. quand il y mangeoit. au boire &c la table fut levée soudain après les graces et les chaises arrangées tout de suite le long dun costé de la chambre ou mr le cardinal les fit soir, après luy. il y survint deux hommes d'eglise bien vetus a tout je ne scai quels instruments dans la main, ils se mirent a genous devant luy, et lui firent entendre je ne scai quel service qui se faisoit en quelque eglise, il ne leur dit du tout rien, mais comme il se releverent après avoir parlé et s'en ~~alloit~~ alloit [sic], il leur tira un peu le bonnet, un peu après il les mena dans son coche a la sale du consistoire où les cardinaux s'assemblerent pour aller a vespres. le pape y survint, et s'y revestit pour aller a vespres. les cardinaux ne se mirent point a genoux a sa benediction comme fait le peuple, mais la receurent avec une grande inclination de teste. le 3^e de janvier 1581 le pape passa devant n^{re} fenestre marchoit [marchoi(e)nt] devant luy environ deux cens chevaux de personnes de sa cour de l'une et lautre robbe, auprès de luy estoit le cardinal de medicis qui s'entretenoit couvert et le menoit diner chez luy. le pape avoit un chapeau rouge son accoutrement blanc et capuchon de velours rouge comme de coutume monté sur une haquenée blanche harnachée de velours rouge frange et passément d'or. il monte a cheval sans secours d'ecuyer et si court son 81 an. de quinze en quinze pas il donnoit sa benediction. après lui marchoient trois cardinaux et puis après environ 100^{cont} hommes d'armes la lance sur la cuisse. armés de toutes pieces sauf la tete. il y avoit aussi une autre haquenée de même parure un mulet un beau coursier blanc et une lettierre qui le suivoient et deux portementaux qui avoient a l'arçon de la selle de [des] valises ... le XI. janvier au matin comme mr. de montagne sortoit de son logis a cheval pour aller in banchi il rencontra qu'on sortoit de prison catena un fameux voleur et capitaine des bannis qui avoit tenu en crainte toute l'italie et duquel il se contoit des murtres enormes, et notamment de deux capucins auxquels il avoit fait renier dieu, promettant sur cette condition leur sauver la vie. et les avoit massacrés après cela sans aucune occasion ni de commodité ni de vengeance il s'arreta pour voir ce spectacle. outre la forme de france ils font marcher devant le criminel un grand crucifix couvert d'un rideau noir, et a pied un grand nombre d'hommes vetus et masqués de toile qu'on dit etre des gentilshommes et autres apparans de Rome qui se vouent a ce service d'accompagner les criminels qu'on mene au supplice et les corps de trepassés et en font une confrerie ... il fit une mort commune sans mouvement et sans parole après quil fut étranglé on le detrancha en quatre quartiers. ils ne font gueres mourir les homes que dune mort simple, et exercent leur rudesse après la mort ... nous remerquasmes en italie et notamment a rome quil n'y a quasi point de cloches pour le service de l'eglise et moins a rome qu'au moindre village de france, aussi quil n'y a quasi point d'images. d'images. si elles ne sont faites de peu de jours plusieurs anciennes eglises n'en ont pas une ce meme jour (le 14 janvier) je vis deffaire deux freres freres anciens serviteurs du secretaire du castellan qu'ils

[56 v°]

[...]

quenvironnoit les murs qui est plus des deux tiers vu^{de} des vui[de]s compre

nant la vie^{le} et neufve rome pourroit egaler la closture qu'on faisoit autour de paris y enfermant tous les fauxbourgs de bout a bout. mais si on compte la grandeur par nombre et presse de maison et habita^{on} il pense que rome n'arrive pas a un tiers près de la grandeur de paris, en nombre et grandeur de places publiques et beauté des rues et beauté de maisons ; rome l'emporte de beaucoup. il trouvoit aussi la froideur de l'hyver fort approchante de celle de gascogne. il y eut des gelées fortes autour de noel, et des vents froids insurportablement. il est vrai quil y tonne gresle et esclere fort souvent. les palais ont force suite de membres, les uns après les autres, vous enfilés trois et 4 salles avant que vous soyez a la maistresse. en certains lieux ou mr de montai^{gne} disna en ceremonie les buffets ne sont pas ou on disne mais en une autre premiere salle. et va lon vous y querir a boire quand vous en dem- andès, et la est en parade la vaisselle d'argent.

jeudi 26 26^e janvier mr de montaigne etant allé voir le mont janiculum dela le tibre, et considerè les singularités de ce lieu la entre autres une grande ruine du vieux mur avenue deux jours au- paravant, et contemple le sit [site] de toutes les parties de rome qui ne se voit de nul autre lieu si clerement, et de la etant descendu au vatican pour y voir les statues enfermees aux niches de belveder, et la belle galerie que le pape dresse, les peintures de toute l'italie, qui est bien près de sa fin. il perdit sa bource et ce qui etoit dedans, et estima que ce fut que en donnant l'aumone a deux ou trois fois, le temps etant fort pluvieux et mal plaisant au lieu de remettre sa bourse en sa pochette il l'eut fourrée dans les decoupures de sa chausse. tous ces jours la il ne s'amusa qu'a etudier rome, au commencement il avoit pris un guide fran- cois mais celui la par quelq; humeur fantastique etant rebuté il se pica, par son propre etude de venir a bout de cette science aidè de diverses cartes et livres quil se faisoit lire le soir, et le jour alloit sur les lieux mettre en pratique son apprentissage.

si que en peu de jours il eut en peu de jours [bis] reguignè son guide.

(pensée philo
sophique
sur Rome) il disoit qu'on ne voioit rien de rome que le plan de son giste, que cette sience quil en avoit etoit une science abstraite et contemplative de laquelle il n'y avoit rien qui tombat sous les sens, que ceux qui disoient qu'on y voyoit au moins les ruines de rome en disoient trop, car les ruines d'une si epouventable machine rapporteroient teroient plus d'honneur et ^{de} reverence a sa memoire. ce n'etoit rien que son sepulcre. le moindre ennemy de sa longue domina- tion avoit premierement brisé et fracassé toutes les pieces de ce corps admirable, et parce quencore tout mort ranversé et defiguré il luy faisoit horreur, il en avoit enseveli la ruine mesme, avec ces petites monstres de sa ruine qui paroissent encores au dessus la biere. c'etoit la fortune qui les avoit conservées pour le tesmoignage de cette grandeur infinie, que tant de siecles tant de feux, la conjuration du monde reïterée a tant de fois, a sa ruïne n'avoit pu universellement esteindre, mais qu'il etoit vraisonnable [vraisemblable] que ces membres des visagers [dévisagés] qui en restoient, c'etoient

[...]

aux voutes et parois des eglises que les huguenots viennent d'y demolir. encore craignoit-il a voir l'espace quoccupe ce tumbeau qu'on ne le reconnut pas tout et que la sepulture

ne fut elle memes pour la plus part ensevelie. que cela de voir une si chetive descharge comme de monceaux de tuiles et pots cassés estre anciennement arrivée a un monceau de grandeur si excessive quil egale en hauteur et largeur : plusieurs naturelles montagnes, car il le comparoit en hauteur, à la mothe de gurson, et l'estimoit double en largeur, c'estoit une expresse ordonnance des destinées pour faire sentir au monde leur conspiration a la gloire et préeminance de cette ville par un si nouveau et extraordinaire tesmoignage de sa grandeur. il disoit ne pouvoir aisement faire convenir veu le peu despace et de lieu que tiennent ces sept monts et notamment les plus fameux comme le capitolin, et le palatin quil n'y ranjat un si grand nombre d'edifices, a voir seulement de ce qui reste du temple de la paix le long du forum romanum duquel ~~encore~~ l'on voit encore la chute toute vivve comme d'une grande montaigne dissipée en plusieurs horribles rochiers, il ne semble que deus tels batimens peussent en toute l'espace du mont du capitol ou il y avoit bien 25 ~~et~~^{ou} 30 temples outre plusieurs maisons privées ; mais a la verité plusieurs conjectures qu'on prend de la peinture de cette ville ancienne n'ont gueres de verissimilitude, son plan même étant infiniment changè de forme, aucuns de ses vallons etant comblès voir [voire] dans les lieux les plus bas qui y fussent comme pour exemple au lieu du velabrum, qui pour sa bassesse recevoit l'egout de la ville et avoit un lac, s'est tant élevé des monts de la hauteur des autres monts naturels qui sont autour de la ce qui se faisoit par le tas et monceaux de ruines de ces grands batimens et le monte savello n'est autre chose que la ruine d'une partie du theatre de marcellus. il croioit qu'un ancien romain ne scauroit reconnoitre l'assiette de sa ville, quand il la verroit. il est souvent avvenu qu'après avoir fouillé bien avant en terre on ne venoit qu'a rencontrer la tête d'une fort haute colombe qui estoit encore en pied au dessous. on n'y cherche point d'autres fondemens aux maisons que des vieilles mazures ou voutes comme il s'en voit au dessous de toutes les caves, ny encore l'appuy du fondement ancien ni d'un mur qui soit en son assiette mais sur les brisures mesmes des vieux batimens comme la fortune les a logès, en se dissipant, ils ont planté le pied de leurs palais nouveaux comme sur des gros loppins de rochiers fermes et assurès. il est aisè a voir que plusieurs rues sont a plus de trente pieds profond au dessous de celles d'a cette heure

[57 v°]

[...]
extrême pour la confusion de tant de voix de toute sorte d'aage, car les enfans jusques au plus petit aage en sont de la partie. et tous indifferemment entendent l'hebreu. ils n'apportent non plus d'attention en leurs prieres que nous faisons aux nostres, devisans parmi cela d'autres affaires et n'apportant pas beaucoup de reverences a leurs mysteres. ils lavent les mains a l'entrée et en ce lieu là ce leur est execration de tirer le bonnet mais baissent la tete et le genou ~~en~~ où leur devotion l'ordonne. ils portent sur les epaules ou sur la tete certains linges où il y a des franges attachees ... l'après disnè leurs docteurs

font tour à tour leurs leçons sur le passage de la bible de ce jour le
 parlant en italien, après la leçon quelque autre docteur assistant
 choisit quelqu'un des auditeurs et parfois deux ou 3. de suite pour
 argumenter contre celui qui vient de lire sur **ce** qu'il a dit.
 celui que nous ouïmes luy sembla avoir beaucoup de loquence et
 beaucoup d'esprit, en son argumentation. mais quant à la circoncision elle se
 fait aux maisons particulières ... le carême prenant qui se
 fit à Rome **cet** [cette] année la fut **plus** licentieux par la permission
 du pape qu'il n'avoit été plus. années auparavant. nous
 trouvions pourtant que ce n'étoit pas grand chose le long du
 cours qui est une longue rue de Rome qui a son nom pour
 cela. on fait courir à l'envi tantôt quatre ou cinq enfans
 tantôt des juifs tantôt des vieillards **tout** ^{egalement} γυμνοί [i.e. nus] d'un
 bout de rue à l'autre vous n'y avez nul plaisir que de les voir
 passer devant le dret ou vous êtes, autant en font ils des
 chevaux sur quoi il y a de petits enfans qui les chassent
 à coups de fouet et des ânes et des buffles poussés à tout
 des aiguillons par les gens de cheval. à toutes ces courses
 il y a un prix proposé qu'ils appellent *ael palo*, des pièces de
 velours ou de draps les gentilshommes en certain endroit
 de la rue ou les dames ont plus de vûe courent sur de
 beaux chevaux digression sur la beauté et taille & majesté des dames
 romaines &c &c &c en parlant de **françois** il dit, nous faisons
 en toutes façons ce que nous pouvons pour nous y faire decrier
 toutesfois ils ont une ancienne affection ou révérence à la
 France qui y fait être fort respectés et bienvenus, ceux
 qui méritent tant soit peu de l'être et qui seulement se contien-
 nent sans les offenser ... et peu après le secrétaire finit

Rédaction de Montaigne : f° 57 v° — f° 68 r°

Montaigne Montaigne Continue de sa propre
 main depuis la page 112, jusques à la fin, quoiqu'il y ait
 quelques interruptions d'une autre main, mais la majeure
 partie du reste du volume est de la main de Montaigne
 ce qu'il commence ainsi (son caractère est allongé comme celui des
 femmes, et presque comme celui [sic] de Reyrat)
 ayant donné congé à celui de mes jans qui conduisoit cette belle
 besouigne et la voyant si avancée quelque incommodité que

58

[...]
 d'une autre main. et même de plusieurs mains sans doute sous sa
 dictée. quand il reprend le **françois** (dans les dernières pages)
 Montaigne dit, ici (à Novalesse) on parle **françois** ainsi je quitte
 ce langage **étranger** duquel je me sers bien facilement, mais
 bien mal assurément n'ayant eu loisir pour être toujours en
 compagnie de **françois** de faire nul apprentissage qui vaille
 Montaigne raconte l'exorcisme fait par un prêtre sur un possédé
 du diable &c.

il y a. à Rome force particulières dévotions et confréries, ou il se voit
 plus. grands témoignages de piété. le commun me semble moins dévotieux
 qu'aux bonnes villes de France, plus sermonieux bien car en cette part là
 ils sont extrêmes. j'écris ici en liberté de conscience en voici deux exemples
 suit l'histoire d'une personne qui fait des actes de dévotion dans des circon-
 stances peu honnêtes à répéter.

lambassadeur de mocovite [moscovite] vint ce jour la (1 mars 1581) a la station de st sixte vestu dun manteau de scarlate et d'une soutane de drap d'or le chapeau en formes de bonnet de nuit de drap d'or fourre et au dessous une calotte de toile dariant. c'est le deuxieme ambassade. de moscovie qui soit venu devers le pape, l'autre fut du temps du pape pol 3. on tenoit la que sa charge portoit de mouvoir le pape a s'interposer a la guerre que le roy de polouigne faisoit a son maistre alleguant que c'etoit a luy a soutenir le premier effort du turc. que si son voisin l'affoiblissoit, quil demeureroit incapable a l'autre guerre, qui seroit une grande fenestre ouverte au turc pour venir a nous, offrant encore se reduire en quelques differents de religion qu'il avoit avec leglise Romaine. il fut logè chez le castellan comme avoit été l'autre du temps du pape pol 3. et nourri au [sic] depends du pape. et fit grand instance de ne baiser pas les pieds du pape mais seulement la main droite, et ne se vouloit [vousit / voulu] rendre quil ne luy fut tesmoigné que l'empereur mesmes estoit sujet a cette serimonie. car l'exemple des rois ne lui suffisoit pas ... il n'avoit que 3 ou 4. hommes de train. sa nation est si ignorante des affaires de deça quil apporta a venise des lettres de son maistre addressantes au grand gouverneur de la seigneurie de venise. interrogé du sens de cette inscription, quil pensoit que venise fut de la dition du pape et quil y envoioit des gouverneurs comme a boulouigne et ailleurs. dieu sache de quel gout ces magnifiques receurent cette ignorance

6 mars. je fus voir la librairie du vatican qui est en cinq ou six salles tout de suite il y a un gr. nombre de livres [sic] attachés sur plus. raies de pupitres il y en a aussi dans des coffres qui me furent tous ouverts. force livres écrits a main, et notamment en seneque et les opuscules de plutarque. j'y vis de remarquable la statue du bon aristide, a tout une belle tête chauve la barbe espesse grand front le regard plein de douceur et de majesté son nom est escript en sa base tres antique. un livre de china. le caractere sauvage, les feuilles de certaine matiere beaucoup plus tanre [tandre] et pellucide que notre papier ... n'est écrit que dun coté... ils tiennent que cest la membrane de quelque arbre. j'y vis aussi un lopin de l'ancien papyrus. ou il y avoit des caracteres inconnus. c'est une écorce d'arbre. j'y vis le breviaire de s. gregoire écrit a main. il fut apporté au dernier concile de trente

biblioth
[biblioth]
vaticane

[58 v°]

[...]

il y a environ 50 ans au pape leon X subscript de sa ^{propre} main avec ce beau distiche latin aussi de sa main.

Anglorum rex henricus leo decime mittit

hoc opus et fidei testem et amicitiae

je lus les prefaces lune au pape l'autre au lecteur. il s'excuse sur ses occupations guerrieres et faute de suffisance. cest un langage latin bon pour scholastique. je la* vis sans nulle difficulté, chacun la voit, einsin et en extrait ce quil veut, et est ouverte quasi tous les matins et si fus conduit partout, et convié par un gentilhomme den user quand je voudrois. mr notre ambassadeur sen partoit en mesmes temps, sans l'avoir vû et se plaignoit qu'on vouloit luy faire faire la cour au cardinal charles ma'stre de cette librairie. et n'avoit disoit-il jamais pu avoir le moyen de voir ce seneque écrit a la main ce quil desiroit infiniment. la fortune m'y porta comme je tenois sur ce tesmoignage la chose comme desesperée. toutes choses sont einsin a certains biais et inaccessi-

(la librairie
sous entendu
sans doute)

bles par dautres. l'occasion et l'opportunité ont leurs privileges et offroient [sic]
souvent au peuple ce queles refusent aux rois. la curiosité s'em-

explica~on peche elle mesmes comme fait
(nous avons pu nous procurer
des pieces que de plus habiles
que nous n'ont pu avoir)

aussi la grandeur et la puissance j'y vis aussi un virgile escrit
a main dune lettre infiniment grosse de ce caractere* long

(* il indique son propre
caractere, qui est un peu
plus gros que celui de reirat)

et étroit que nous voyons ici aux inscriptions du temps des empereurs
comme environ le siecle de constantin. qui est en quelque façon gothiq;
et ont perdu cette proportion quarrée qui est aux vieilles
ecritures latines. ce virgile me confirma en ce que j'ay
toujours jugé que les 4 premiers vers qu'on met en l'eneide
sont empruntés. ce livre ne les a pas. il y a des actes des apostres
ecrits en tres belle lettre dor grecque aussi vifve et recente ^{que}
si c'etoit d'aujourd'huy. cette lettre est massive et a un corps
solide et s'eleve sur le papier de facon que si vous passez
la main par dessus vous y sentés de l'epaisseur. je crois que
nous avons perdu lusage de cette esécriture
le 13. de mars un vieus patriarche dantioche arabe très
bien versé en cinq ou six langues de celles de delà et n'ayant
nulle connoissance de la grecque et autres nostres, avec qui j'avois
pris beaucoup de familiarité me fit present d'une certaine
mixture pour le secours de ma gravelle. et m'en prescrivit
lusage par escrit ... affin que si je perdois son escrit je le retrouve
ici il faut prendre cette drogue s'en allant coucher &c &c
disnant un jour a rome avec nostre ambassadur ou
etoit muret, et autres scavans. je me mis sur le propos de la
traduction francoise de plutarche et contre ceux qui l'estimoient
beaucoup moins que je ne fais. je maintenois au moins cela que où le
traducteur a failli le vrai sens de plutarche il y en a substitué un
autre vraisemblable et s'entretenant bien aux choses suivantes et
precedentes pour me monstrier qu'en cela mesmes je lui donnois trop
il fut produit deux passages l'un duquel ils attribuent lanimadversion
au fis de mr mango avocat de paris qui venoit de partir de rome,
en la vie de solon environ sur le millieu où il dit que selon se
vantoit d'avoir affranchi l'affrique et d'avoir oté les bornes

critique du
plutarque
d'amiot.

59

[...]
fin du traite de la nourriture des enfans d'observer dict il ces
regles cela ce [se] peut plustot souhaiter que conseiller, le grec disent
-ils, sonne, cela est plus desirable qu'esperable. et c'est une forme
de proverbe qui se treuve ailleurs. au lieu de ce sens clair et
aisé celui que le traducteur y a substitué est mol et etrange
par quoi recevant leurs presuppositions du sens propre de la
langue j'avouai de bonne foy leur conclusion. les eglises sont
a rome moins beles qu'en la plus part des bonnes villes d'italie.
et en g~nal en italie et en allemagne, encore communement
moins belles qu'en france. a st pierre il se voit a l'entrée de
la nouvelle eglise des enseignes pendues pour trophée. leur
ecrit porte que ce sont enseignes gagnées par le roy sur les
huguenots. il ne specifie pas ou ^{et quand*} il se voit un nombre infini

*auprès de la chapelle
 gregorienne ou il se voit
 un nombre &c

de vers attachés en la muraille il y a entre autres un petit tableau
 carré assez chetif et mal peint de la bataille de montcontour.
 dans la chapelle s. sixte ... il y a deux endrets ou la blessure de
 mr l'admiral de chatillon est peinte et sa mort bien authentique
 ment. le 15. de mars mr de montluc me vint trouver a la
 pointe du jour pour executer le dessein que nous avions fait
 le jour avant d'aller voir ostia, nous passames le tibre sur le
 pont notre dame &c

ostia, a 15. mille de rome sur l'ancien canal du tibre qui a un peu changè et
 sen eloigne tous les jours. nous disnames sur le point a une petite taverne

Ce chemin dostia a rome, qui est via ostiensis a tout plain de grandes
 marques de son ancienne beauté, forces *[sic]* levès plusieurs ruines.
 d'aqueducs, et quasi tout le chemin semé de grandes ruines.

et plus de deux parts dudit chemin encore pavè de ce gros
 quartier noir de quoi ils planchoient leurs chemins. a voir cette
 rive du tibre, on tient aisèment pour vrave cette opinion que
 d'une part et d'autre tout etoit garni d'habitations de rome jusques

a ostie. entre autres ruines nous rencontra mes environ a
 mi chemin sur notre main gauche une tres belle sepulture d'un
 preteur romain, de quoi l'inscription s'y voit encore entiere. les ruines
 de rome ne se voyent pour la plus part que par le massif et epais du
 batiment. ils faisoient de grosses murailles de brique et puis ils les
 ecroutoient ou de lames de marbre ou dautre pierre blanche ou de
 certain sciment ou de gros carreau enduit par dessus. cette croute
 quasi partout a été ruinée par les ans sur laquelle etoient les inscrip
 tions par ou nous avons perdu la plus part de la connoissance

de telles choses. les avenues de rome se voyent quasi partout incultes
 se voient pour la plus part incultes et steriles soit soit par le deffaut

du terroir ou ce que je treuve plus vraisemblable que cette ville
 n'a gueres de manoeuvres et hommes qui vivent du travail de leurs
 mains. en chemin je retrouvai quand j'y vins plusieurs troupes d'hommes
 de villages qui venoient des grisons et de la savoye gagner quelque
 chose, en la saison du labourage des vignes et de leurs jardins et me dirent
 que tous les ans c'etoit leur rente. cest une ville toute court, de toute

oisiveté des
 Romains

noblesse, chacun prend sa part de l'oisiveté ecclesiastique. il n'est
 nulle rue marchande ou moins qu'en une petite ville. ce ne sont
 que palais et jardins. il ne se voit nulle rue de la harpe ou de st denis.
 il me semble toujours etre dans la rue de seine ou sur le quai des
 augustins a paris. la ville ne change gueres de forme pour un

[59 v°]

[...]

pour moy je n'y trouvois nulle chaleur extraordinaire vestu et couvert
 comme chez moi ; on y a moins de poisson qu'en france notamment
 leurs brochets ne valent du tout rien. et les laisse on au peuple
 ils ont rarement des soles et des truites, des barbeaux forts bons, et
 beaucoup plus grands qu'a bordeaux. mais chers. les daurades y sont en
 grands pris, et les mulets plus grands que les nostres. et un peu plus ferme *[sic]*.
 l'huile y est si excellente que cette picure qui m'en demeure au gosier
 en france quand j'en ai beaucoup mangè je ne l'ai nullement ici.*

*ce mot marque que
 montaigne ecrivoit son

voyage, a mesure quil
le faisoit.

on y mange des raisins frès tout le long de l'année. jusques a cette heure
il s'en trouve de très bons pendus aux treilles. leur mouton ne
vaut rien, et est en peu destime, le 18 lambassadeur de portugal fit
l'obedience au pape du royaume de portugal pour le roy philippes. Ce
meme ambassadeur qui estoit ici pour le roy trespasé et pour les estats
contrarians au roy philippe ... en l'eglise de st jean porta latina, certains
portugais quelques années y a estoient entrès en une etrange confrerie,
ils se **espoisoient** ἐμγημευσαντο [sic] ανδρας τοις ανδροις a la messe avec memes serimonies que
nous faisons à nos γαμους. faisoient leurs pasques ensemble lisoient ce
mesmes evangile των γαμων, et puis &c &c il fut brulè huit ou neuf
portugais de cette belle secte ... Le dimanche des rameaux ...

[s'épousaient
mâles à mâles]
[mariages]
[des époux]

essais corrigés. me furent rendus mes essais chatiès selon l'opinion des docteurs
moines. le **maestro del sacro** [om. palasso] ne avoit pu juger que par le
rapport daucun frate [frater] francois nentendant nullement nostre
langue. et se contentoit tant des excuses que je faisois sur chaque
article d'animadversion que lui avoit laissè ce françois quil remit
à ma conscience de rabiller ce que je verrois etre de mauvais
goust je le suppliai au rebours quil suivit l'opinion de celuy qui
l'avoit jugè avouant en aucunes choses comme d'avoir usè du
mot de fortune d'avoir nommè des poetes heretiques, d'avoir
excusè julian, et l'animadversion sur ce que celui qui prioit
devoit etre exempt de vitieuse inclination pour ce temps. item
destimer cruauté ce qui est audela de mort simple. item qu'il
falloit nourrir un enfant a tout faire, et autres telles choses
que c'etoit mon opinion. et que c'etoit choses que j'avois mises
n'estimant que ce fussent erreurs. et d'autres niant que le correc
teur eut entendu ma **conception** [Moureau lit correction]. le ditet mastro qui est un habill
homme m'excusoit fort et me vouloit faire sentir quil netoit
pas fort de l'avdis de cette refformation et pledoit fort inge
nieusement pour moy en ma preface [presance] contre un autre qui
me combattoit, italien aussi. ils me retindrent le livre des
histoires des souisses traduit en francois parce seulement que le tra
ducteur est heretique, du quel ~~pour~~ le nom n'est pourtant pas
exprimè. mais cest merveilles combien ils connoissent les

R. de sebonde hommes de nos contrées. de sebon [Querlon lit à tort le bon] ils me dirent que la preface
etoit condamnée. ce mesme jour en l'eglise de latran au lieu des
penitentiars ordinaires qui se voient faire cette office en la plus
part des eglises. mons. le cardinal st sixte estoit assis a un couin, et
donnoit sur la terre de une baguette longue quil avoit en la meins [sic],
aux passans et aux dames aussi, mais d'un visage souriant et plus
courtois selon leur grandeur et beauté. le mercredy de la semaine
sainte je fis les sept eglises avec mr de foix avant disner. et y
mismes environ cinq heures. je ne scais pourquoi aucuns se scandalisent
de voir librement accuser le vice de quelque particulier prelat, quand
il est connu, et public. car ce jour la et a st jean de latran et l'eglise
ste croix en jerusalem, je vis l'histoire ecrite au long en lieu très appa
rent du pape silvestre second qui est la plus injurieuse qui se puisse
imaginer.

60

[...]

des langues qui servent a cela il [est] admirable. il y avoit un autre
prescheur qui preschoit au pape et aux cardinaux nommè padre

toledo Toledo, en profondeur de scavoir experience et disposition
 cest un homme très rare. un autre tres eloquent et populaire
 eloge des parmi son excellence de sagesse langage les deux derniers
 jesuites sont jesuites C'est merveille combien de part ce colliege tient
 en la chretianté, et croi qu'il ne fut jamais confrerie et
 corps parmi nous qui tint un tel rang ni qui produisit enfin
 des effaicts tels que fairont ceux ici si leurs desseins continuent
 ils possèdent tantost toute la chretianté. c'est une pepiniere
 de grands hommes en toute sorte de grandeur. c'est celui de
 nos membres qui menasse le plus les heretiques de nostre temps.

quan [quand] on transcrit ceci
 les jesuites sont
 detruits en France.
 on a lieu desperer qu'ils
 y seront retablis par ordre
 du roy

le mot dun prescheur fut que nous faisons les astrolabes de
 nos coches*. le plus commun exercice des Romains cest de se
 promener dans par les rues ... le jedy st au matin le pape

(allusion a la coutume des
 s'grs Rom. licentieux qui
 observent a travers les
 clairsvois, de leurs coches &c &c)
 expliquè infra, et omis)

bulle in poena domini en pontificat se met sur le premier portique de st pierre au~~pr~~
 second etage, assisté des cardinaux, tenant lui un flambeau a la
 main, là dun costé un chanoine de st pierre lit a haute voix
 de jans, entre autres les huguenots sous ce propre mot. et tous
 les princes qui detiennent quelque chose des terres de l'eglise auquel
 article les ~~ear~~ cardinaux de Medicis et de caraffæ qui etoient
 joignant le pape se rioient bien fort. cette lecture dure une
 bonne heure et demie car a chaque article que ce chanoine lit
 en latin, de lautre costé le cardinal de gonsague aussi decouvert
 en lisoit autant en italien. après cela le pape jeta cette torche
 allumée, contrebas au peuple, et par jeu ou autrement le cardi-
 nal gonzague un [une] autre car il y en avoit trois allumées. cela choit
 sur le peuple, il se fait en bas tout le trouble du monde a qui ara
 un lopin de cette torche. et s'y bat on bien rudement a
 coups de pouin et de baton pendant que cette condamnation se lit
 il y a aussi une grande piece de ~~drap~~^{tafet} noir qui pand sur l'acoudoir
 dudict portique, devant le pape. l'excommunication faicte on
 trosse ce tapis noir et s'en descouvre un autre d'autre couleur.
 le pape lors donne ses benedictions publiques. en ces jours se
 monstre la veronique qui est un visage ombrageux et de colur
 sombre et obscure &c. il ne se voit rien avec si grande reverence
 le peuple prosternè a terre la plus perte [part] les larmes aux yeux avec
 des escrits de commiseration. une femme qu'on disoit etre spiratata
 se tempestoit voyant cette figure. crioit tandoit et tordoit ses bras &c
 ... la pompe de rome et sa principale grandeur est en apparence de
 devotion. il fait beau voir l'ardur d'un peuple si infini à la
 religion ces jours la. ils ont cent confreries et plus et nest gueres
 homme de qualité qui ne soit attachè à quelquune il n'y en a aucune
 pour les etrangers. nos rois sont de celle du gGonfalon ... ce jour ici
 se promenant en troupes vetus de toile chaque compagnie a sa façon
 qui blanche rouge bleue verte noire la plus part le visage couvert.

la plus noble chose et magnifique que j'aye vue ni ici ni ailleurs
ce fut lincroyable nombre du peuple epars ce jour la par la vile
en devotions et notamment en ces compagnies car outre un

[60 v°]

[...]

d'un si bon ordre et si mesuré quencore que ce fut diverses
troupes, et parties de divers lieux il ne s'y vit jamais de breche
ou interruption. chaque corps ayant un grand chœur de musique
qui chantent toujours et au milieu des rancs une file de peni-
tentiens qui se foient a tout des cordes, dequoi il y en avoit
cinq çeans, pour le moins l'echine toute ecorchée et ensan-
glantée dune piteuse façon c'est une enigme que je n'entends pas bien,
encore. mais ils sont tous meurtris et cruellement blessés ils se
tourmentent et battent incessamment si est ce qua [qu'à] voir leur contenance
l'assurance de leurs pas la fermeté de leurs paroles, car j'en ouis parler
plusieurs, leur visage, car plusieurs estoient decouverts par la rue, il ne
paroissoit pas seulement quils fussent en action penible voire
ni serieuse. si en y avoit de jeunes de douze ou treze ans tout
contre moy, il y en avoit un fort june et qui avoit le visage
agreable, une jeune femme plaignoit de le voir einsin blesser
il se tourna vers nous et luy dit en riant basta disse che fo
questo per li luyi peccati non per li miei. non seulement ils
ne montrent nulle detresse, ou force a cette action, mais ils le
font avec allegresse, ou pour le moins avec telle nonchalance
que vous les voyes [voyez] sentretenir d'autres choses, rire criailier
en la rue courir sauter [om. Moureau] comme il se fait en une grande presse
ou les rangs se troublent. il y a des hommes parmi eux qui
portent du vin qu'ils leur presentent a boire, aucuns en pre-
nent une gorgée, gorgée, on leur donne aussi de la dragée, et
plus souvent ceux qui portent ce vin en mettent en la bouche
et puis le soufflent, et en mouillent le bout de leurs foits
qui sont de corde et se caille et colle du sang en maniere
que pour les desmêler ils les faut mouiller. a aucuns ils soufflent
ce mesme vin, sur leurs playes, a voir leurs souliers et chausses
il paroît bien que ce sont personnes de fort peu et qui se
vendent pour ce service au moins la plus part. on me dit
bien quon gressait leurs epaules, a quelquechose mais j'y ai vu la
playe si vive et l'offance si longue qu'il n'y a nul medicament
qui en sceut oter le sentiment. et puis ceux qui les louent,
a quoi faire si ce netoit qu'une singerie ... comme ils arri-
voient a st pierre ils n'y faisoient autre chose sinon qu'on
leur venoit a monstrier vel [el / il] viso sancto et puis ressortoient
faisant place aux autres ... la veille de pasques je vis a st
jean de latran les chefs st paul et st pierre qu'on y montre
qui ont encore leurs cheveux ^{teint [sic]} ... et barbe, comme sils vivoient.
st pierre un visage blanc un peu longuet, le tein vermeil et
tirant sur le sanguin, une barbe grise fourchue la tete
couverte dune mitre papale, st pol, noir, le visage large,
et plus gras, la tete plus grosse, la barbe grise epaisse, ~~h~~ ...
La polissure de ces faces avoit quelque ressemblance a nos masques.
le mecredy après pasques mr de maldonat qui estoit lors a
rome s'enquerant a moy de l'opinion que j'avois des
mœurs de cette ville et notamment en la religion il trouva
son jugement du tout conforme au mien. que le menu peuple

maldonat
jesuite

etoit sans comparaison plus devot en france qu'icy, mais les riches et notamment courtisans un peu moins. il me dit d'avantage

61

[...]

se trouvent de [lai]r de rome. moy je le trouvois très plaisant et sein. Le sr de vielard disoit y avoir perdu sa subjection a la migræine, qui etoit eider l'opinion du peuple quil est tres contraire aux pieds et commode a la tete. je n'ay rien si enemi a ma sante que l'ennui et l'oisivete. la j'avois toujours quelque occupation si non si plesante que jeusse peu desirer au moins suffisante a me desennuyer, visiter les antiquités, les vignes qui sont des jardins, et lieux de plaisir, de beaute singuliere et là ou j'ay apprins combien l'art se pouvoit servir bien a pouint dun lieu bossu et montueux et inegal. car eux, ils en tirent des graces inimitables nos lieu [sic] pleins se prevalent tres artificiellement de cette diversité. entre les plus belles sont celle des cardinaux d'este a montecavalle, farnese al palatino, ursins, sforca medicis, celle du pape jule, celle de madama les jardins de farnese

occupations de et cardinal viare [Querlon lit riar(io)] transtevere, de cis subra [Querlon lit fuora] della porta del popolo. ce
montaigne sont beautés ouvertes a quiquonque s'en veut servir et a quoique ce
a rome soit fut ce a y dormir. et en compagnie si les maistres n'y sont qui n'aiment guere..., ou aler ouir des sermons dequoi il y en a en tout temps ou des disputes de theologie ou encore par fois quelque fame des publiques ou iai trouvè cette incommodité que elles vendent aussi cher la conversation simple conversation qui etoit ce que j'y cherchois pour les ouir deviser et participer a leurs subtilités et en sont autant par &c &c tous ces amusements m'ambesouignoient assez de melancholie qui est ma mort et de chagrin je n'en avois nulle occasion ny dedans ny dehors la maison. cest ainsin une plesante demeure et puis argumenter par la si jeusse goûté rome plus privement combien elle m'eut agréé car en vérité quoique j'y aye employé dart et de souin je ne l'ay connue que par son visage publique, et quelle offre au plus chetif etranger ... le dimanche de quasimodo je vis la serimonie de l'aumone des pucelles le pape outre sa pompe ordinaire a vingt et cinq chevaux qu'on mene devant luy &c les pucelles au nombre de 107. le pape leur donne une bourse de damas qui contient une cédulle de 35 ecus pour tete, ... je disois des commodités de rome entre autres que cest la plus commune ville du monde et ou l'etrangeté et difference de nation se considere le moins. car de sa nature cest une ville rappiecée detrangers chacun y est comme chez soy, son prince, ambrasse la chretianté de son autorité, sa principale jurisdiction, obligeoit les etrangers en leurs maisons comme ici a son election propre et de tous les etrangers et grands de sa court. la consi deration de l'origine na nul pois, la liberté de la police de venise et utilité de la trafique la peuple d'etrangers mais ils y sont comme chez autrui pourtant. ici ils sont en leurs propres offices et biens et charges car cest le siege des personnes ecclesiastiques. il se voit autant ou plus destrangiers a venise, car l'affluance d'etrangiers qui se voit en france en allemagne ou ailleurs ne vient pouint a cette comparaison. mais de restant et domiciliés beaucoup moins. le menu peuple ne seffarouche non plus de notre façon, de vestement ou espaignole ou tudesque que de la leur propre, et ne voit guiere de belistre qui ne nous demande l'aumone en notre langue. je

[61 v°]

[...]

mein différente de celle
de montaigne, mais
sans doute sous sa dictée
et a la suite de son écriture
qui reprend peu de lignes
après.

philippo masotti son maggior domo qui m'avoit pris en
amitié et s'y pena fort. et m'en fut despesché lettres 3. id.
mart. 1581. qui me furent rendues le 5^d avril très autanques,
en la mesme forme et faveur de paroles que les avoit eues le
seigneur jacomo buocompagno ditct pero ~~fi~~, (ou Sero) **fi**s du pape
cest un titre vein, tant y a que jay recû beaucoup de plesir de
l'avoir obtenu.

Cest ainsi que Petrarque qu'un autre homme de lettres
ambitiona detre couronné par amour pour l'antiquité
poete, et detre recu
cytoyen Rom. voyez
la vie de petrarque par
m. de la bastie tom [tome] XV
des mem. des B. Lettres.
p. 793-794.

le 3. avril je partis de rome par la voye tiburtina ... je passai le tevero^{ne}
qui est l'ancien anio, premierement au pont mammelo mam-
meus, esecndement au pont lucan qui retient encore son
ancien nom. en ce pont il y a quelques inscriptions antiques
et la principale fort Lisable il y a aussi deux ou trois sepul-
tures romaines. le long de ce chemin il n'a pas autres traces d'anti-
quités et fort peu de ce grand pavè ancien. et **de** via tiburtina
je me rendis a disner a

tivoli 15 mil. cest l'ancien tiburtum ... la se voit ce fameux
palais et jardin du cardinal de ferrare cest une tres bele piece
mais imparfaite en plus. parties. et l'ouvrage ne s'en continue plus
par le cardinal present j'y considerai toutes choses fort particulie-
rement ; j'essayerois de le peindre ici, mais il y a des livres et
peintures publiques **sur** ce sujet. ce rejaillissement d'une infinité
de surjons d'eau ... elancès par un seul ressort qu'on peut remuer
de fort louin je lavois vû ailleurs en mon voyage de florence.
et a auguste comme il a **ete** dit ci dessus. une musique des orgues qui
est une vraye musique. et d'orgues naturels sonans toujours toutes
fois une mesme chose, se fait par le moyen de l'eau qui tumbé
avec grande violence. dans une canette ronde voutée et **agitée**
l'air qui y est et le contrainct de gagner pour sortir les tuyeaux
des orgues et luy fournit de vent. une autre eau poussant une
roue a tout certaines dans, fait battre par certain ordre le
clavier des orgues on y oit aussi le son des trompetes contrefaites
ailleurs on oit le chant des oiseaux qui sont des petites flutes
de bronze qu'on voit aux regales, **et** rendent le son pareil a ces
petits pots de terre pleins d'eau que les enfans soufflent par le
bec. cela par un artifice pareil aux orgues. et puis par autre
ressort on fait remuer un hibou qui se presentant sur le haut
de la roche fait soudain cesser cette harmonie, les oiseaux
étant effrayés de sa presence et puis leur fait encore place.
cela se conduit einsi alternativement, tant qu'on veut, ailleurs
il s'oit comme un bruit de coups de canon, ailleurs un bruit plus
dru et menu comme harquebusades, cela se fait par une chute
deau soudaine dans des canaux et l'air se travaillant en

mesme temps den sortir eniandre ce bruit il y a des etangs
ou des gardoirs avec une marge de pierre, tout autour avec
force pilliers de pierre de taille. haut au dessus de cet accouoir
éloignée de 4 pas ou environ, l'un de lautre, a la tête de ces
pilliers sont sort de l'eau avec grande force, non pas contremont
mais vers l'estans les bouches etans einsi tournées vers le dedans et
regardans l'une l'autre, jettent l'eau et l'esparpillent dans
cet estans avec telle violence que ces verges d'eau viennent

62

[...]

pallas celeste : l'adonis qui est che [chez] l'evesque d'aquino. la louve de bronze
et l'enfant qui s'arrache l'épine du capitole le laocoon et l'antinous
de belveder. la comédie du capitole le satyre de la vigne du cardinal
sforca et de la nouvelle besouigne, le moyses en la sepulture de st pierre
pietro in vincula. la belle femme qui est aux pieds du pape pol
tiers. en la nouvelle eglise st pierre sont les statues qui m'ont le
plus agréé a rome. pratolin est fait justement a l'envi de ce lieu
... il y a sur le chemin de tivoli a rome un ruisseau deau souff-
reuse qui le tranche. les bords du canal sont tous blanchis de
souffre et rend une odeur a plus dun'demi lieue de la. on ne
s'en sert pas. retourne le soir a ^{(antiquités de tivoli, 2. termes et un reste de} temple

Rome 15. mille et fis tout ce retour en coche sans aucun ennuy
contre ma costume ... ils changent d'habitations aux saisons et
de ceux mesmes qui les louent selon l'ordonnance de leurs medecins.

il prend congé
du maître du
sacré palais

... Le 15 je fus prendre congé du maistre del sacro palazzo
et de son compagnon qui me priarent ne me servir pouint de
la censure de mon livre en laquelle autres francois les
avoient avertis quil y avoit plusieurs sottises quil honoroient
et mon intention et affection envers l'église et ma suffisance
et estimoient tant de ma franchise et conscience qu'ils
remettoient a moy mesmes de retrancher en mon livre
quand je le voudrois reimprimer ce que j'y trouverois
trop licentieux et entre autres choses les mots de fortune,
il me sembla les laisser fort contans de moi et pour
s'excuser de ce qu'ils avoient einsi curieusement veu
mon livre et condamné en quelques choses, mallegarent
plusieurs livres de nostre temps de cardinaux et religieux
de très bonne reputa~on censurés pour quelques telles
imperfections qui ne touchoient nullement la reputa~on
de l'auteur, ni de l'œuvre en gros, me priarent deider
a l'église par mon eloquence (ce sont leurs mots de
courtoisie) et de faire demeure en cette ville paisible
et hors de troubles avec eux. ce sont personnes de grande
authorite et cardinalables. nous mangions des artichaux
des feves des poix environ la mi mars. en avril il est jour
a leurs dix heures et crois aux plus longs jours a neuf.
en ce temps la je prins entre autres connoissance [sic] a un
polonois le plus privé ami queut le cardinal hosselis le
quel me fit present de deux exemplaires du livret quil
a fait de sa ~~me~~ mort et les corrigea de sa mein les douceurs
de la demeure de cette ville [om. Moureau] s'étoient de plus de moitié
augmenté en la praticant ne gousté jamais air plus temperé
pour moy, ni plus commode a ma complexion. le 18 d'avril
j'alai voir le dedans du palais du s~or jeangeorge cesarin

ou il y a infinies rares anticailles, et notammant les vraies testes de zenon possidonius euripides et carneades. comme

[62 v°]

[...]

la noblesse romaine il est riche et porte en ses armes la colonne avec lours qui y est attachè. et au dessus de la colonne une aigle esployè [sic]. c'est une grande beauté de rome que les vignes et jardins et leur seson est fort en esté. le mecredy 19^d avril
 part de rome je partis de rome après disner et fusmes conduits jusques
 le 19 avril 1581 au pont de mole par mr de marmoties de la trimouille, de messieurs du bellay et autres jantilshommes, ayant passé le pont nous tournasmes a mein droite laissant a mein gauche le grand chemin de viterbe par lequel nous etions venus à rome, et a mein droite le tibre. et les monts nous suivismes un chemin decouvert et inegal peu fertile et pouint habité. passames le lieu quon nomme prima porta, qui est la premiere porte a set mille de Rome. et disent aucuns que les murs anciens de rome alloient jusques la ce que je ne treuve nullement vraisemblable, le long de ce chemin qui est l'ancienne via flaminia il y a quelques antiquités inconnues et rares et vinsmes coucher a

Castelnovo seze milles. castellet.

20 avril borget 16 milles petit castellet

coucher a narni 10 milles a un mille près de narni il y a des eaux fredes qui font mesme effet des notes chaudes. les malades s'en servent mais elles sont peu fameuses traverse tarni, ^{il voit} au millieu de la place une colonne fort antique qui est encore sur ses pieds, neptune y est en marbre a tout son equipage. tarni (olim) inter amnia, parce quele est entre la riviere de negra et un autre ruisseau montagne parle souvent de sa colique) le pape greg. XIII avoit fait faire un chemin a travers lapennin pour aller a lorette, ce qui etoit penible avant luy montagne parlant de ce chemin auquel le pape avoit donné le nom de via buoncompagno dit que cest une belle noble grande et noble reparãon ... de grande depense et commodité. le p'uple voisin a ete contreint de le batir mais il ne se plaint pas tant de cela que de ce que sans aucune recompense ou il s'est trouvé des terres labourables vergers et autres semblables on n'a rien epargnè pour cette esplanade

spoleto. 18 milles ville fameuse et commode assise parmi ces montagnes (de l'apennin) ... la plene de spoleto est la plus belle pleine contre les montagnes quil est possible de voir large de deux grandes lieues de gascogne

foligni 12. mille ville belle asise sur cette pleine qui me representa a l'arrivée le plan de s. foy ... ils servent le poisson marinè et n'en ont gueres de frais, ils servent des feves crues par toute litalie et des pois, et des alemandes [amandes] vertes et ne font gueres cuire les artichaux ... ils attachent leurs boeufs par le muffle a tout un fer qui leur perce l'entredeux des nazeaux, comme des buffles les mulets de bagage quoiquils en foisonnent de fort beaux n'ont leurs pieds de devant ferrès a notre mode, eins d'un fer rond s'entretenant tout autour [om. du] pied, et plus gros que le pied. on y rencontre en divers lieux des moines qui donnent l'eau benite aux passans et en attendent l'aumone, et plusieurs enfans qui demandent l'aumone

[...]

parmi ces bosses on descouvre et au haut et au bas plusieurs riches plenes grandes parfois a perdre vûe, par certain biais de prospect il ne me semble pas que nulle peinture puisse représenter un si riche païsage.

disner a la muscchia 20 milles. petite vilotte. par ce que j'avois j'avois donnè un soufflet a nostre veturin, qui est un grand excès selon lusage du païs temouin le veturin qui tua le prince de tuesignano ne me voyant plus suivre audict vetturin et en estant tout a part moy un peu en humeur quil fit des informations ou autre chose je marretois contre mon dessein qui estoit d'aler a torentino a souper a

valchimara 8 milles. petit village (passe a torentino et compare le païs a l'agenois.

macerata 18 mil belle ville de la grandeur de libourne assise sur un haut en forme approchant d'un ront, suite du chemin de buoncompagno ... nous sentions bien que nous etions au chemin de lorette tant les chemins estoient pleins dalans et venans et plusieurs non hommes particuliers seulement mais compagnies de personnes riches faisant le voyage a pied vestus en pelerins et aucuns avec une enseigne et puis un crucifix qui marchoit [sic] davant et eus vestus d'une livrée ... le chemin pour la plus part pavè de carreau couchè de pouinte.

Losrette

Lorette 15. mille. cest un petit village clos de murailles et fortifié pour l'incursion des turcs assis sur un plan un peu relevè regardant une très belle pleine et de bien près la mer adriatique ou golfe de venise, si quil disent que quand il fait beau ils decouvrent audela du golfe les montagnes de l'esclavonie. cest enfin une tres belle assiete il n'y a quasi autres habitans que ceux du service de cette devotion comme hostes ... les logis y sont assez malpropres ... marchands, vendurs d'images de cire de patenostres d'agnus dei. ... un grand nombre de belles boutiques et richement fournies. j'y laissai près de 50 bons ecus pour ma part les prestres jans deglise et college des jesuites tout cela est rassemblè en un grand palais qui n'est pas ancien ou loge aussi un gouverneur homme d'eglise a qui on sadresse pour toutes choses sous l'autorité du legat et du pape. le lieu de la devotion est une petite maisonnette fort vieille et chetive bastie de brique plus longue que large a sa teste on a fait un moïen, lequel moyen a [om. Moureau] chaeque costé une porte de fer a l'entre dus [entre-deux] une grille de fer tout cela grossier, vieus, et sans aucun appareil de richesse cette grille tient la largeur d'une porte a l'autre au travers dicelle on voit jusques au bout de cette logette et ce bout qui est environ la cinquieme partie de la longueur grandur de cette logette

[63 v°]

[...] vœu

[...]

dans lequel il y a 4 figures, dariant, attachées. celle de nostredame, la mienne, celle de ma femme celle de ma fille.

au pied de la mienne il y a insculpè sur l'ariant **michael**
mo~tanus gallus gallus, vasco, eques regii ordinis 1581
 a celle de ma fame fra~cisca Cassaniana uxor, a celle de
 ma fille Leonora **mo~tana** filia unica. et sont
 toutes de ranc a genous dans ce tableau et la nostredame
 au haut, au devant. il y a une autre antée [antrée] a cette chap-
 pelle que par les deux portes de quoi j'ay parlé laquelle
 entrée repond au dehors. entrant donc par la en cette
 chapelle mon tableau est logè a mein gauche contre
 la porte qui est a ce couin et je l'y ai laissè tres curieu-
 sement attaché et clouè. j'y avois fait mettre une chenete
 et anneau d'ariant pour par icelui le pandre a quelque
 clou mais ils aimarent mieux lattacher tout a fait. en
 ce petit lieu est la cheminée de cette logette laquelle
 vous voiez en retroussant certains **vœuf** veus [vieux] pensiles
 qui la couvrent et est permis a peu d'y entrer. voire par
 l'escriteau de devant la porte qui est de metal, ~~qui est~~ très
 richement labourée, et encore y a til une grille de fer
 au devant [om. de] cette porte la deffance y est que sans
 le congè du gouverneur nul n'y entre entre autres choses
 pour la rareté on y avoit laissé parmi dautres presens
 riches le cierge qu'un turc fraichement y avoit envoyè
 s'étant vouè a cette notredame etant en quelque extreme
 nécessité, et se voulant **èider** de toute sortes de cordes.
 a l'autre part de cette casette et la plus grande sert de
 chapelle qui na nulle lumiere de jour. et a son autel
 au dessous de la grille contre ce moien duquel j'ay parlé.
 dans cette chapelle il n'y a nul ornement ni banc ni
 accouidoir peinture ou tapisserie. au mur car de soy mesme
 il s'ert [sert] de reliquere. on n'y peut porter nulle espée ni armes,
 et n'y a nul ordre ni respect de grandur. nous fismes en
 cette chappelle la nos pasques ce qui ne se permet
 pas a tous ; car il y a lieu destinè pour ~~est effai~~ cet effaict
 a cause de la grand presse d'hommes qui ordinairement y
 communient. il y a [ill. Querlon lit tant] de ceux qui vont a toutes heures en cette
 chapelle quil faut de bonne heure mettre ordre qu'on y
 fasse place. un jesuite alemant m'y dict la messe et donna
 a communier. il est deffendu au peuple de rien esgratigner
 de ce mur et s'il etoit permis d'en apporter il n'y en auroit pas pour
 trois jours. ce lieu est plein dinfinis miracles de quoi je me
 rapporte aux livres mais il y en a plusieurs et fort recens
 de ce qui est mesavenu a ceux qui pour devotion avoient

64

[...]

plus rares, [...], tout autour et au dessus de ce carrè
 est une belle grande eglise fort beles chapelles, tout autour
 tombeaux et entre autres celui du cardinal d'amboise que
 mr le cardinal d'armaignac y a mis. le petit quarrè cest
 comme le **cheur** ^{œur} des autres eglises, toutesfois il y a un **choeur** ^{œur}
 mais cest dans une enco"ignure. toute cette grande eglise
 est couverte de tableaux peintures et histoires. nous y
 vismes plusieurs riches ornements et m'etonnoit quil ne sen y
 voioit encore plus veu le nom fameux si anciennement

de cette eglise. je crois quilz refondent les choses anciennes et s'en servent a autre usages. ils estimes [estiment] les aumones en ariant monoyè a dix mille escus. il y a la plus d'apparance de religion qu'en nul autre lieu que j'aye veu. ce qui s'y perd je dis de l'ariejant ou autre chose digne ~~de~~ non detre ~~des~~ relevee seulement mais desrobée pour les ians de ce métier celui qui le treuve le met en certain lieu public et destiné a cela et le reprend la quiconque le veut reprendre sans connoissance de cause. il y avoit quand j'y etois plusieurs ... choses patenostres mouchoirs bourse sans aveu qui etoient au premier occupant. Ce que vous achetés pour le service de l'eglise et pour y laisser nul artisan ne veut rien, de sa façon, pour disent-ils avoir part à la grace. vous ne paiez que l'argent ou le bois ; d'aumone et de liberalité, bien ; mais en verité ils le refusent. les ians d'eglise les plus officieux quil est possible, a toutes choses pour la confesse, pour la communion, et pour nulle autre chose ils ne prennent rien. il est ordinaire de donner a qui vous voudrez d'entre eux de l'ariant pour le distribuer aux pauvres en vostre nom quand vous serez party. comme j'etois en ce sacrere voila arriver un home qui offre au premier prestre rencontrè une coupe d'ariant disant en avoir fait veu, et par ce que il l'avoit fait de la depeanse de douze escus, a quoi le calice ne revenoit pas, il paya soudain le surplus au dict prestre qui pleidoit du payement et de la monoye comme de chose deue très exactement pour eider la parfaite et conscientieuse execution de sa promesse. cela fait il fit entrer cet homme en ce sacrere, offrir luy meme ce calice a nostre dame et y faire une courte oraison. et l'ariant le jeta au tronc commun. ces exemples, ils les voyent tous les jours, et y sont assez nonchalans, a peine est reçu a donner qui veut. au moins c'est faveur d'etre acceptè. j'y arretai lundi mardi et mercredi matin. après la messe j'en partismes [*sic*]. mais pour dire un mot de l'experience de ce miracle attesté lieu où je me plus fort, il y avoit en mesmes temps la michel par michel de (montaigne) marteau seigneur de la chapelle, parisien, june homme très riche avec grand trein. il me fit fort particulièrement et curieusement reciter et a luy et a aucuns de sa suite l'evenement de la guerison

[64 v°]

[...]
rouge enf[1]ammè et [...] a lui donner [...]
ce mesme instant tous autres medicamants et secours abandonnès il y avoit plusieurs jours. dormant tout a coup, il songe quil est gueri, et lui semble voir une escler. il s'eveille crie qu'il est gueri, apelle ses jans se leve se promene, ce qu'il n'avoit fait oncques puis son mal, son genou desenflé, la peau fletrie tout autour du genou, et comme morte, luy tous jours depuis en amandant sans nulle autre sorte d'eide. et lors il etoit en cet ~~estat~~ estat d'entière guerison, etant revenu a Lorette, car cetoit d'un autre voyage dun mois ou deux auparavant quil etoit gueri et avoit été cependant a Rome avec nous. de sa bouche et de tous les siens il ne s'en peut tirer pour certain que cela. le miracle du transport de cette maisonnette qu'ils tiennent etre celle la propre ou en nazaret nacquit jesus-christ et son remuement premi-

erement en esclavonie et depuis près d'ici, et enfin ici, est attachè et [ès] grosses tables de marbre en l'eglise le long des piliers en langage italien, esclavon françois allemant espagnol. il y a au cœur une enseigne de nos rois pendue et non les armes dautre roy. ils disent qu'ils voyent souvent les esclavons a grandes troupes venir a cette devotion avec des cris d'aussi loing qu'ils decouvrent l'eglise. de la mer en hors et puis et puis [*sic*] sur les lieux tant de protestations et promesses a nostredame pour retourner a eux, tant de regrets de lui avoir donnè occasion de les abandonner que c'est merveilles. je minformai que de lorette on peut aller le long de la marine en huict petites journées a naples, voyage que je desire de faire. il faut passer a pescare et a Cita de chieti ou il y a [*om. un*] ~~proceace~~ proccaccio qui part tous les dimanches pour naples. je offris a plusieurs prestres de l'ariant la plus part s'obstina a le refuser. et ceux qui en acceptarent ce fut a toutes les difficultés du monde. ils tiennent la et gardent leurs greins dans des cleves sous la rue. ce fut le 25^e avril que j'offris mon veu a venir de rome a lorette, auquel chemin nous fusmes 4 jours et demi, il me couta six ~~ens~~ escus de monoye qui sont 50 S. piece pour cheval et celui qui nous louoit les chevaux les nourrissoit et a nous, le marchè est incommode d'autant quils hatent les journées a cause de la despanse quils font et puis vous font treter ~~tres~~ le plus écharsement quils peuvent. le 26 jallai voir le port a 3. milles de là qui est beau, il y a un fort qui depend de la communauté de ricanata. don luca piovanni [*giovanni*] beneficiate et piovanni pregorio [*giovanni gregorio*] da cailli custode de la secrestia me donnarent leurs noms, affin que si javois affaire deux ou pour moi ou pour autrui je leur ecrivisse ceux la me firent force courtoisies le premier commende a cete

65

[...] elle est [f]ort peuplée et notam
 mant de grecs turcs et esclavons fort marchande bien
 batie cotoié [*côtoyée*] de deux grandes butes qui se jettent dans
 la mer. en l'une des quelles est un grand fort &c
 ... il y a un tres beau port ou se voit encore un grand arc en
 l'honneur de trajan. de sa femme et de sa soeur ... j'ouis un
 coup de canon de labbruze au royaume et au dela de naples, il y a
 de lieue en lieue une tour, la premiere qui descouvre une fuste
 de corsere fait signal a tout du feu a la seconde vedette
 la seconde a la tierce d'une telle vitesse qu'ils ont trouvé
 qu'en une heure du bout de l'italie lavertissement court
 jusques a venise
~~sem~~nigaglia 20. milles. ^{senigallia} du nom de nos ancestres qui s'y plan-
 terent quand camillus les eut batus elle est de la jurid. du duc
 d'urbain. je ne me trouvois guerres bien ; le jour que je partis de
 Rome mr ~~dossat~~ dossat se promenant avec moy je voulis [*vousis / voulos*] saluer
 un autre jantilhomme. ce fut dune telle indiscretion que de
 mon pousse droict j'alai blesser le couin de mon oeuil droit
 si que le sang en sortit soudein et y ai eu longtemps une
 rougeur extreme lors elle se guerissoit. erat hic dolor ad &c
 sinistrum
 disner a fano. 15 milles petite ville ... bien close. il y a un ^{grand} arc ancien

où il y a une inscription sous le nom d'auguste qui murs *dederat fanum fortunae* ... en cette pleine fut donnée la bataille de *salinator et caudius* [claudius] nero contre asdrubal. ~~fossonbrune~~ fossonbrune 15 mil au duc durbain. forum *sempronii*. montagne se detourne un peu pour aller voir le travail des romains qui sous auguste avoient formé ^{au travers des rochers} ce chemin ^{qui fait} partie de [om. la] *via flaminia*) ou l'on voit encore une inscript de vespasien, et des restes de leur gros pavè, ce chemin avoit autresfois 40 pieds ^{de large}, et n'en a plus que 4.

samedy. urbin 16. mil ville de peu d'excellance sur le haut d'une montagne de moyenne hauteur ... le palais est fort fameux pour sa beauté ... ce batiment na rien de fort agreable ni dedans ni autour n'ayant qu'un petit jardinet de 25 pas ou environ. ils disent quil y [om. a] autant de chambres que de jours en l'an. de vrai il y en a fort grand nombre et a la mode de tivoli et autres palais d'italie vous voyez au travers d'une porte souvent 20 autres portes qui se suivent dun sens et autant par l'autre sans ou plus ... le principal fut fait en 1476. par frederic maria de la rovere qui ha [a] leans plusieurs tiltres et grandurs de ses charges et exploits de guerre. de quoi ses murailles sont fort chargées. et d'une inscription qui dit que cest la plus bele maison du monde elle est de brique toute faite a voutes sans aucun plancher comme la plus part des batiments d'italie. cetui ci est son arriere neveu cest une race de bons princes et qui sont ^{seigneurs} de leurs sujets. ils sont de pere en fils tous jans de lettres, et ont en ce palais une belle librairie. la clef ne se trouva pas. ils ont l'inclina^{on} espaignole. les armes du roi despaigne se voyent ... lordre dangleterre et de la toison d'or et rien du nostre ... je vis la l'effigie ~~de~~ au naturel de picus mirandula un visage blanc très beau sans barbe de la façon de 17 a 18 ans. le nez longuet et les yeux doux et le visage maigrelet, et le poil blon qui lui bat jusques sur les epaules. et un etrange accoutrement ... je me detournai encore de cinq milles pour voir un lieu que le peuple de tout temps appelle *sepulcro dasdrubale* sur une coline fort haute. on y

[65 v°]

[...]

nayant nulle singularité., au duc [de] florence nous en par[tismes le] jour du mois de mai a un mille de cette ville passames sur un pont de pierre la riviere du tibre qui a encore la ses eaux cleres et belles qui est signe que cette couleur sale et rousse *flavum tiberim* qu'on lui voit a rome se prend du meslange de quelque autre riviere... plusieurs filles la et ailleurs sur le chemin se mettoient au devant de nous et nous sesissoient les brides des chevaux et la en chantant certaine chanson pour cet effect demendoient quelque liberalités [sic] pour la fete du jour (1^{er} may) *ponte boriamo* petite maisonnette 18 milles.

La venelle 10 milles village lautellerie est audela du dit village et est fameuse la tient on la meilleure de toscane. et a l'on raison, on en fait si grand feste ^(de...) ... qu'on dit que la noblesse du pais si assemble souvent comme chez le more a paris ou guillot a amiens. ils y servent des assiettes destein qui est une grande vanité (ou rareté)

piandella fonte 12 mil ... cette matinée jeus une pesantur de teste et trouble de veue, comme de mes anciennes migraines que je n'avois santi il y avoit dix ans. cette valée ou nous passames a été autresfois toute en marais et tient livius que Annibal fut contraint de la passer sur un elefan

et pour la mauvese seson y perdit un œil cest de vrai
 un lieu fort plat et bas et fort sujet au cours de l'arne.
 la je ne voulis [vousis / voulos] pas disner et m'en repantis car cela meut
 aidè a vomir qui est ma plus promte guerison ; autrement
 je porte cette pesantur de teste un jour et deux comme il
 mavint lors.

florance 12. mille par l'un des 4 ponts de pierre qui y sont sur
 l'arne. lendemain après avoir oui la messe nous en partimes
 a castello, dont j'ay parlé,... nous vismes une procession. les fames
 ont des chapeaux de pailles qui se font plus excellents en cette
 contrée qu'en lieu du monde. et bien vestues pour fames de
 villages les mules et escarpins blancs, après les fames mar-
 chent beau le curè, après luy les masles, la banières [sic] etst devant les
 fames. nous avions veu le jour davant une procession
 de moines qui avoient quasi tous de ces chapeaux de paille.
 nous suivismes une tres belle pleine fort large et a dire le
 vrai je fus quasi contreint de confesser que ni orleans ni
 tours ou paris mesmes en leurs environs ne sont accompagnès
 dun si grand nombre de maisons et villages et si loin
 que florance, quant a belles maisons et palais cela est
 hors de doute. disner a
 prato. petite ville 10 mil. au duc de florance a poggio maison
 du duc assise sur le fleuve ombrone, sur le modelle du pratolino,
 nous y vismes le cabinet des distillatoirs distilloirs du duc
 et son ouvroir du tour et autres instruments, car il est grand
 mechanic ... souper a
 pistoïe 14 mil. gr. ville sur la riviere d'ombrone ... pavée comme
 florance et de gr. pierres fort larges. joublois de dire que des
 salles de poggio on voit florance prato et pistoïa de la table. le duc
 etoit lors a pratolino ... je m'enquis de la vante des chapeaux de paille
 qu'on fit 15 sols il me semble qu'ils vaudroient bien autant de frances en france.

66

[...] du public, logès au palais ne sortent
 jamais que en tout ensemble y etant perpetuellement enfermès
 le gonfalonier marche devant le poësta que le duc y envoie
 lequel potesta en effect a toute puissance. et ne salue ledit
 gonfalonier personne, contrefaisant une petite royauté
 imaginaire javois pitié de les voir se paictre [paistre] de cette singerie.
 et cependant le grand duc a accru les subsides des dits [dites] parts
 sur les habitans. la plus parts des grands jardins ditalie
 nourrissent l'herbe aux maitresses allees et la fauchent
 ... jeudi jour de lascention après disner nous en partimes ... et
 suivismes cette plene ... ces champs semblent etre des jardins
 les montagnes qui se voient en cette route sont fort couvertes
 d'arbres, et principalement d'oliviers chataigners et muriers
 pour les vers de soyè, dans cette pleine se rencontre b

muriers pour
 les vers a soyè

Lucques 26 mil. dun tiers plus petite que bourdeaux libre
 sous la protect. de l'emperur bien close. &c. gardée de 300
 soldats etrangiers la ville fort peuplée et notamment d'artisans
 de soïe ... ils batissent un palais de 130,000 ecus de despanse
 qui est bien avancè... ils disent avoir six vints mille ames
 de sujets sans la ville. ils ont quelques chatelets mais nulle
 ville en leur subjection leurs gentilshommes jans de guerre font tous
 etat de marchandise les buonvisi y sont les plus riches. les etrangiers

ni entrent que par une porte où il y a une grosse garde cest l'une
des plus plesantes assietes de ville que je vis jamais ... je recus
force courtoisies de plus. particuliers et vins et fruits et offre d'arjant
j'y fus vendredi samedi, et en partis le dimanche après disner.
pour autrui non pas pour moi qui estoit a jun.

bein della villa 16 mill. pais tout montueux montagne decrit
les bains la maison et chambre quil y occupoit... leur usage* est

* il noublie point l'etat
de la depense le louage
des chambres, le prix des
chevaux
pour le voyage &c ce qui [quil / qu'il]
rappelle fort **souvent** [om. Moureau]
dans le cours de son
journal

9 mai de ne commencer qu'en juin et y dure jusques en septembre. ils y
font des assemblées souvent pour la seule recreation. montaigne commença a
boire le mardy 9 mai 1581 bon matin avant le σ [*i.e.* soleil] levè a la boire du surion
mesmes de la fontaine chaude et en but sept verre [*sic*] tout de suite qui
tiennent trois livres et demie. ils mesurent ainsi ije crois que ce seroit a
douze notre carton. cest une eau chaude fort moderement comme celles
d'aigues caudes [chaudes] ou barbota [barbotan] ayant moins de gout et saveur que nulle autre
que j'aye jamais beu ... je n'en rendis aucune goutte aucuns disoient que jen
avois pris trop peu. car ils en ordonnent un fiasque sont deux boccals qui
sont huict livres 16 ou 17 verres des miens ... le mesmes jour je fus visité dun
gentilhomme bouloinois colonel de 1200 homes de pied aux gages de cette sei-
gneurie qui se tient a 4. mille des beins et me vint faire plusieurs offres
et fut avec moy environ 2 heures, commenda a nostre hoste et autres
du lieu de me favoriser de leur puissance ... je m'y trouvè mieux
logè **quen** nuls autres beins fut ce a banieres... on apportoit de cette eau a pleins
barils aux pays etrangers ... l'eau d'un bein près de pistoye a le gout ~~etran-~~
acre, et est très chaude ... les apoticaire^{dici} tiennent quelle achemine celle ci,
encore que je fusse **logè** plesamment et tres commodement logè et a
vitres rares l'envi de mon logis de rome, si n'avois-je ni chassis ni cheminée et encore
moins vitres en ma chambre. cela monstre quil n'ont pas en italie
les orages si frequens que nous. car cela de n'avoir ~~et~~ autres fenestres
que de bois quasi en toutes les maisons ce seroit une incommodité insupport
table ... jeudi je bus cinq **livres** [Moureau lit litres] deau ... et ce mesmes matin escrivant
la boetie a mr. ossat tumbé en un pansement si **penible** [Moureau lit sensibles] de mr. de la Boetie

[66 v°]

[...]
greables, ce quil a beu deau les bains quil a pris, les effects, ses reflexion [*sic*]
~~sur~~, tout est ~~de~~ decrit jour par jour. après la XI page de cette
narration, qui a toujours été en françois ainsi que le commen-
cement de ce journal jusques ici, montagne commence a
en italien, écrire en italien, en cette sorte assagiamo di parlar un poco
questa altra lingua massimè essendo en questa contrade dove
me pare sentire el [il et de même infra] piu **et** perfetto favellare della toscana partico-
lamente [*sic*] &c. El sabbato la **matina** a bona hora andai a **lor** [tor] lacqua
di bernabé questa e una fontana fra le altre di questo monte.
el martedì steti al bagno una hora. el mercoledì 21 di **giugno** a
buona hora mi parti della villa havendo ricovuti [*sic*] della canpa-
gnia che ci era di donne et huomini prendendo congedio tutte
le significatione damore volezza ~~eh~~ che potevo desiderare,
me ne veni ... a

pescia 12 ~~miglia~~ millia piccolo castello ... del fiorentino
 pistoia ~~X~~ XI millia ...
 castello 17. millia ...
 firenze (florance) tre millia ... **e** lunedì fui a desinare in
 casa de signor silvio piccolomini molto conosciuto per la sua vertu
 et in particolare per la scientia della schierma [*sic*] ... la domenica
 2 de luglio, parti de firenze
 scala 20 millia.
 pisa 20 millia. cita al duca di firenze ... **e** ~~di~~ giovedì 27 luglio
 partimmo a buona hora de pisa bagni vicini di pisa &c.
 Lucca 10 millia.
 bagni della villa. 15. miglia ... martedì 15 dagosto a buona hora
 andai al bagno et ci stetti poco manco duna hora &c même
 detail que dans les premiers bains, ce journal de ses remedes occupe XI pages
 il partit des bains della villa le 12. septembre al giovedì 7 di
 settembre, la mattina fui una hora al bagno. quella istessa
 mattina mi diedero nelle mani per la via di roma
 lettere del signor du tausin scritte a bourdeaus 2 d'agosto per
 le quali m'avisava ch'el giorno inanzi dun publico consentimento
 io era suto creato governatore di quella cita et mi confortave
 d'acceptare questo carico per l'amor di quella patria.
 La dominica 10 di settembre me bagnai la mattina una
 hora, &c ... al 12 di settembre 1581 partimmo de i bagni della
 villa la mattina a bona hora et venimmo desinare a
 Lucca 14 miglia. al 20 di settembre parti di luca &c
 scala 20 miglia ... desinare à
 poggibunzi 18 miglia ... cerna a
 siena. 12 miglia ... **a** 23. di settembre la dominica doppo desinare
 partimmo di sienna.
 S. chiricio. 20 miglia. martedì venimo a desinare a
 La paglia 13 miglia. et a dormire a
 S. lorenzo. 16. miglia.
 viterbo 16 miglia ... giovedì 28 di settembre la matina andai
 a vedere certi altri bagni vicini di quella terra ... el sabbato festa
 di s. michele doppo desinare andai alla madonna del cer-
 quio discosta della citta dun miglio si va per una grande strada

67

[...]

preghirere [*sic*] per miracolo fu invisible a i ladri et cosi scampo
 un pericolo evidentissimo di questo miracuolo nacque la particolar
 divotione alla madonna fu atorno dela quercia edificata
 questa bellissima chiesa. hora si vede el tronco della
 quercia tagliato da basso et la parte alta dove posta lima-
 gine attaccata al muro, et i rami in torno tagliati. al sabbato
 ultimo di settemb. la matina io mi parti dei viterbo ~~et pressi~~
 presi la stada [*sic*] di bagnai o [*sic*] luoco del cardinal gambaro
 moltio ornatio &c ... venimmo a dormire a
 monterossi 23 miglia. domenica primo dottobre a
 Roma. 22. miglia. si sentiva in quella stagione un
 grandissimo feddo [*sic*] et un vento di tramontana agghi
 acciato, el diche (lunedì) io giunti a roma ricevetti
 le lettere delli giurati di bourdeaus i quali mi scrivevano
 molto cortesemente della elleettione quavevano fatta
 di me per governatore della lor citta et mi pregavano

molto dandarti [sic] a trovare la dominica alli 8 ottobre
 1581. andai a vedere ne i termi di diocletiano in sul
 monte cavallo il parle ici de ladresse dun italien qui
 courant a toute bride sur un cheval, faisoit plusieurs tours
 fort surprenants quil decrit &c ... La domenica 15
 dottobre la mattina io parti di roma et ci lasciai el
 mio fratello con 43 scudi doro con i quali sy [si] resolveva
 di poter star la et imparar la schierma per cinque mesi
 ... mi fecero compagni fino ala prima porta ; signori
 destissac di monta, baron dichase morens, et altri ...
~~comme signori di bella dambres, dalegre et altri~~ venni a dormire a
 Ronsiglione 30 miglia, disinare [sic] a Viterbo cena a
 S. lorenzo. 29 miglia, di la venni dormire a
 S. Chirico 32 miglia la sera a le reste du voyage est ^{de}crit plus
 sienna. 20 miglia cena a rapidement et n'occupe que 22 pages
 ponteaelce. 28 miglia. jusques a montagne
 altopascio 16 miglia. dormire a
 Lucca 8 miglia
 massa di carrara 22 miglia. dormire a
 pontremoli 30 miglia. citta molto longa dormire a
 fornovo 30 miglia
 borgo s. doni 12 miglia et duca di parma
 piacenza 20 miglia.
 pavia 30 miglia. piccole subito mi messi a veder le conse [sic] principali
 della cita el ponte sopra el ~~tes~~ tesino le chiese del domi carmeni
 s. thomaso s. agostino nella quale ~~era~~ e l'arca d'augostino ricco
 sepolchro di marmo bianco con molte statue
 milano 20 miglia. al sabbato 28 ottobre parti di milano et venni
 desinare a

[67 v°]

tur[ino]
 s. ambrogio. 2 poste
 suza 2. postes [sic]
 novalele, una posta ici michel de montagne cesse decrire en
 italien : ici, dit il, on parle françois ainsi je quitte ce langage etrangier
 duquel je me sers bien facilement mais bien mal assurement n'ayant
 eu loisir pour etre toujours en compagnie de françois,
 de faire nul apprentissage qui vaille., je passai la montée
 du mont Cenis moitie a cheval moitiè sur une chese portée
 par 4 hommes. et autres 4 qui les reffrechissoient. ils me
 portoient sur leurs epaules. la montée est de 2. heures. pierreu_{se}
 et mal aisée a chevaux qui ni [n'y] sont accoutumès mais
 autrement sans hazard et difficulté ... disner a
 Lanebourg. 2 postes coucher a
 braman 2. lieues village diner a
 st michel. village 5. lieues
 la chambre 5. lieues petite ville vendredi 5. novembre disner a
 aiguebolete. 4 lieues bourg fermè.
 montmelian 4 lieues. ville et fort. disner a
 chamberi 2. lieues. ville principale de savoye petite belle et marchande.
 Hene 4 lieues. petit bourg.
 St. rambert. 7 lieues. vilette. la plus part des villes de savoye ont
 un ruisseau qui les lave par le millieu. .6. novembre
 montlouet. 6 ÷ lieues. petite ville. a mr. de savoye. la derniere

des siennes. , mardi coucher a
 lion 2. postes. 3. lieues., il passe sans rien observer) et dans 2 pages
 il arrive à montaigne.

Bordieres 5. lieues. village de 2. maisons, de la le judyi matin fismes
 un beau chemin ... Le soir a dune trete a
 l'hospital. 6 8 lieues. petit bourg clos de la vendredi matin suivismes un
 chemin montueux en temps aspre de neges et dun temps cruel contre lequel nous
 venions, et nous rendismes à

Tiers. 6. lieues. petite ville sur l'allier. fort marchande bien batie et peuplée,
 ils font principal trafic de papier. et sont renommes de couteaux et
 cartes a jouer ... plus je m'approchois de chez moi plus la longur du
 chemin me sembloit ennuyeuse et de vrai au comte des journées je n'avois
 n'avois été a mi chemin de Rome a ma maison qua chamberi pour
 le plus. celle ville est des terres de la maison de bourbon et appartient
 appartenant [sic] a monsieur de montpensier. j'y fus voir faire les cartes
 chez paulmier. il y a autant d'ouvriers et de façon a cela qu'a une autre bonne
 besouigne. les cartes ne se vident qu'un sol les communes et les fines
 2. carolus. coucher a

pontalu. chateau. 4 lieues la peste a fort persecuté ce lieu la. et ouis plus.
 histoires notables ... dimanche .19 nov. dîner a

Clermont 2.lieues. .20. je passai a pontgibaud ou jallai saluer en passant
 madme [madame] de la fayette. je fus demie heure en sa sale. cette maison na pas
 tant de beaute que de nom. Lassiette en est leide plutot quautrement &c
 il faisoit tant de nege et le temps si aspre de vent froid qu'on ne
 voyoit rien du país.

pontamur 7. lieues. coucher a

pontsarraut. 6. lieues. ce chemin est garni de chetifves hostelleries
 jusques a limoges ou toutes fois il n'y a faute de vin passable, il n'y passe
 que muletiers et me[ssag]ers qui courent a lion, et ma tete n'etoit pas

68

[...]

Chatein 5. lieues petite [sic] mechante village. le judi 23 ayant toujours
 ma teste en cet etat et le temps rude je vins coucher a

saubiach 5. lieues. petit village qui est a mr de lausun... coucher a

Limoges 6. lieues ou je m'arretai tout le samedi. et y achetai
 un mulet 90 ^{sol.} ecus. (il avait acheté a lyon 3 courtaus neufs par le
 billot 200 ecus. et le jour avant avoit acheté de malesieu un cheval
 de pas 50 ecus. et un autre courtaut 33.) 26. novembre coucher a

prix des
 chevaux
 en 1581

Cars, 5. lieues, ou il n'y avoit que madame des cars. lundi coucher à

tiviè 6. lieues le mardi coucher a

perigus 5. lieues. le mercredi coucher à

~~Ma~~ mauriac 5. lieues le judi jour de st andrè dernier de

novembre coucher a

mo~taignes [sic] (montaignés [sic]) 7. lieues d'ou jetois parti le

22 de juin 1580 pour aler a la fere par consequent

avoit durè notre voiage 17 mois 8 jours.

Le MS. original de Ces voyages de Michel de montagne

~~ont~~ a été prêtés A. mr. prunis ~~p~~ en ~~1770~~ 1770

par mr de segur heritier et de la terre

de montagne /, cet extrait a été fait a sur ce

manuscrit en juin 1771 par moy Leydet, a chan

cellade

Leydet

[68 v°]

Michel de
Montaigne—
1580-1581*[Bulle de citoyen romain : texte disposé en sens inverse]*

Lettres de cyitoyen roma[in] pour michel de montaigne
quod horatius maximus, martius coelius, alexander mutus almæ urbis
Conservatores de illustrissimo viro michaelē montagna equite s^{ti} micha
elis et a cubiculo regis chr^{mi} romana civitate donando ad senatum
retulerunt S.P.Q.R. de ea re fieri censuit

cum veteri more et instituto cupide illis semper studioseque suscepti
sint, qui virtute ac nobilitate præstantes magno reipublicæ nostræ usui
atque ornamento fuissent vel esse aliquando possent nos majorum nostrorum
exemplo atque auctoritate permoti praeclaram hanc consuetudinem nobis
imitandam ac servandam fore censemus, quam ob rem illustrissimus
Michael montagna eques s^{ti} mich. et a cubiculo regis chr^{mi} Romani
nominis studiosissimus et familia laude atque splendore et propriis
virtutum meritis dignissimus sit, qui summo senatus populique Rom.
judicio ac studio in Romanam civitatem adsciscatur, placere senatui
p.q.R. illustriss^{um} mich. montagna rebus omnibus ornatissimum
atque huic incl^yto populo carissimum ipsum posterosque in Rom.
civitatem adscribi ornarique omnibus et premiis et honoribus
quibus illi fruuntur qui cives patriciique Rom. nati aut jure
optimo facti sunt in quo sincerè senatus p.q.R. se non tam
illi jus civitatis largiri quam debitum tribuere neque
magis beneficium dare quam ab ipso accipere qui hoc civi-
tatis munere accipiendo singulari civitatem ipsum ornamento
atque honore affecerit quam quidem S.C. auctoritatem iidem
conservatores per senatus p.q.R. scribas in acta referri,
atque in capitolii curia servari privilegio hujusmodi fieri
solitoque urbis sigillo communiri curaverunt anno ab urbe
condita (X) CXO ~~X~~CCC XXXI post christum natum M. D. LXXXI.

(X) CXO CCC XXXI

III. IDVS marti.

horatius justus sacro s.p.q.R. scriba
vinc~ martholus sacri s.p.q.R. scriba*Fragments à insérer : f° 69 r°—f° 72 v°*

69

[fr. 1] meaux. cette ville estoit autrefois tres bien fortifiée de grandes et
fortes murailles et tours. mais en nos seconds troubles huguenots parceque
la plus part des habitans de ce lieu estoit de ce party on fit demolir toutes
les fortifica~ons / ^{est endroit de ville} le reste estoit tout perdu. et en recompense tous les hab~ns
dudit lieu sont encore exempts de la taille et autres impositions

[a]udela des ponts il y a

[u]n autre lieu nommè

[le] marchè autrefois

[b]ien fortifié entouré de la riviere et dun bon fossé

cet endroit de ville soutint leffort des anglois le reste etant tout perdu. et en recompense tous les habitans dudit lieu sont encor exempts ^{de taille et autres} d'impositions. ils montrent sur la riviere de marne une isle longue de deux ou 3. cens pas quils disent avoir été un cavalier jetté dans l'eau par les anglois pour battre ledit lieu du marché avec leurs engins qui s'est ainsi fermé avec le temps. aux fauxbourg *[sic]* nous vismes labbaye de st faron qui est un très vieux bâtiment ou ils montrent l'habitation dogie le danois et sa sale il y a un autre antien refectoire a tout de grandes ... tables de pierre dune grandeur inusitée au milieu duquel sourdoit avant nos guerres civiles une vive fontaine qui servoit a leurs repas la plus part des religieux sont encore gentilshommes. il y a entre autres choses une tres vieille tombe et honorable ou il y a l'effigie de deux chevaliers etendus en pierre, d'une grandeur extraordinaire, ils tiennent que cest le corps de ~~ode~~ ogier le danois et quelques autres de ces paladins, il n'y a ni inscription ni nulles armoiries seulement il y a ce mot latin qu'un abbé y a fait mettre il y a cent ans, environ, que ce sont deux heros inconnus. qui sont la enterrés. parmi leur tresor ils montrent des ossements de ces heros chevaliers l'os du bras depuis l'épaule jusques au coude est environ de la longueur *[longueur]* du bras entier d'un homme des notres, de la mesure commune et un peu plus long que celui de mr de montagne ils montrent aussi deux de leurs epees qui sont environ de la longueur *[longueur]* dune de nos epees a deux mains, et sont fort détaillées de coups par le tranchant. audit lieu de meaux mr de montaigne fut visiter le thresorier de lesglise estienne nommè juste tenelle *[terrelle]* homme connu entre les savans de france petit homme vieux de 60 ans qui a voyagé en egypte et jerusalem et demeurè sept ans en constantinople.

[fr. 2] ... a esprenei. mr de montagne avoit vu autrefois et lorsque mr le mareschal de strozzi fut tué au siege de teonville qu'on avoit apporté son corps en laditte eglise (de notre dame.) il s'enquit de sa sepulture trouva quil estoit enterrè sans aucune montre. ni de pierre ni d'armoirie ni d'epitaphe. vis a vis du grand autel et nous fut dit que la reine lavoit fait ainsi enterrer sans pompe et ceremonie parceque c'etoit la volonté dudit mareschal. leveque de rennes de la maison de *[des]* anequins a paris faisoit lors l'office en ladite eglise de laquelle il est abbé car cetoit aussi le jour de la fete de notre dame (8 septembre) mr de montagne accosta dans lad. eglise après la messe mr. maldonat jesuite duquel le nom est fort fameux a cause de son erudition en theologie et philosophie et eurent plusieurs propos de savoir ensemble lors et l'après disnée au logis dudit sr de montaigne ou ledit maldonat le vint trouver ... il avoit avec luy un maistre d'hostel de mr de nevers et donna^[rent] a mr de montaigne un cartel imprimè sur le sujet du [...] qui est ~~entre~~ entre messieurs de montpansier et de nevers [...] fut instruit et en put instruire les gentilshommes [...]

[69 v°]

[fr. 3]

[...]

~~etant~~ a mirecourt, montagne fut a un quart de lieues *[sic]* voir les

religieuses de poussay. ce sont religions de quoi il y en a plusieurs en ces contrées la establies pour l'instruction des filles de bonne maison. elles [Moureau lit ils] y ont chascune un benefice pour son entretient de cent deux cent, ou trois cens ecus qui pire qui meilleur. et une habitation particuliere ou elles vivent chacune a part soy ... il n'y a nulle obligation de virginité si ce nest aux officieres comme abbesse prieure et autres. elles sont vetues en toute liberté comme autres demoiselles, sauf un voile blanc sur la tete, et en leglise pendant l'office un grand manteau quelles laissent en leur siege au ceur ... celles qui s'en vont peuvent resigner et vendre leur benefice a qui elles veulent pourvû quelle soit de condition requise car il y a des sgrs du païs qui ont charge formée et s'y obligent par serment de tesmoigner de la race des filles qu'on y presente. il n'est pas inconvenient qu'une seule religieuse ait trois ou 4 benefices. elles font au demeurant le service divin comme ailleurs. la plus grande part y finissent leurs jours et ne veulent changer de condition

- [fr. 4] a l'article de plombiere, quil appelle toujours plom- mieres, il rapporte les reglements qui sont affichés publi- quement pour la decence et sureté des bains.
- [fr. 5] aux bains de bade, que m.^{de} montagne prent plusieurs jours, ce sgr vit un gentilhomme suisse fort ami de notre couronne, qui luy montra une lettre que l'embassadeur de france fils du président de harlay lui escrivoit de solleure ou il se tient, luy recommandant le service du Roy. pendant son [om. absence] etant mandé par la reine de laller trouver a lion et de s'opposer aux desseins despaigne et de savoie. le duc de savoie qui venoit de deceder avoit fait alliance il y avoit un an ou deux avec aucuns cantons aquoy le roy avoit ouvertement resisté alleguant que luy etant deja obligés ils ne pouvoient recevoir nulles nouvelles obligations sans son interest. ce que aucuns des cantons avoient goûté, mesme par le moyen de ce sg̃r souisse, et avoient refusé cette alliance. ils font usage de poiles. on donne ce nom a la chambre même ou il y en a. mr de montagne qui couchoit dans un poile s'en louait f louoit fort. ... sentir toute la nuit une tiedeur d'air plaisante et moderée au moins on ne s'y brusle ni le visage ni les botes, et est on quitte des fumées [sic] de France
- [fr. 6] a basle montagne vit outre le medecin felix platerus, vit grineus, et celui qui a fait ^{le} theatrum, et francois hottoman. Ces deux dernier et platerus virent [vinrent] soupper avec montagne. le lende main quil fut arrivè mr de montagne jugea quils etoient mal d'accord de leur religion pour les reponses diverses quil en recût [reçut], les uns se disant zvingliens, et les autres calvinistes et les autres martinistes. et si fut averti que plusieurs couvoient la religion Romaine dans leur coeur
- [fr. 7] etant a bade mr de montagne parla a un ministre de Zurich et natif de la qui arriva là et trouva que leur religion premiere etoit zwinglienne de laquelle ce ministre luy disoit quils etoient approchés de la calvinienne, qui etoit un peu plus douce. et interrogè de la predestination lui repondit quil te[noit] le moyen entre genef[ve et au]guste [...]

70

- [fr. 8] et truchements qui les vendent et participent à ce profit tout le demeurant lui sembloit plein de courtoisie commodité et de commodité [bis] de courtoisie, et surtout de justice et ^{de} seureté.

- [fr. 9] a trente on commence a compter les milles d'italie dont 5 font un mille d'Allemagne.
- [fr. 10] ~~Rovere XV milles de trente ... mr. de montagne avoit accoutumè de dire mr. de montagne~~ je crois que sil (mr. de montagne) eut été seul avec les siens il fut allè plutot a cracovie ou vers la grece par terre que de prendre le to^{ur} ver [vers] l'italie mais le plaisir quil prenoit a visiter les païs inconnus lequel il trouvoit si doux que den oublier la foiblesse de son age et de sa santé il ne le pouvoit imprimer a nul de la troupe chacun ne demandant que la retraite. la où il avoit accoutumè de dire qu'après avoir passè une nuit inquiete. quant au matin il venoit a se ressouvenir quil avoit a voir ou une ville ou une nouvelle contrée, il se levoit avec desir et allegresse. je ne le vis jamais moins las ni moins se plaignant de ses douleurs, ayant l'esprit et par chemin et ~~pa~~ en logis si tandu a ce qu'il rencontroit et recherchant toutes occasions d'entretenir les etrangers que ~~ije~~ croy que cela amusoit son mal. quand on se plaignoit a luy ~~qui~~ de ce quil conduisoit souvent la troupe par chemins divers, et contrées revenant souvent bien près d'où il etoit parti, ce quil faisoit, ou recevant advertissement de quelque chose digne de voir, ou chaniant ~~[illis.]~~ ~~advis~~ selon les occasions, il repondoit qu'il nalloit quant ~~a~~ luy en nul lieu, que la où il se trouvoit, et quil ne pouvoit faillir ni tordre sa voye, n'ayant nul projet que de se promener par des lieux inconnus, et pourvu quon ne le vit pas retomber sur mesme voye et revoir deux fois mesmes lieu, quil ne faisoit nulle faute a son dessein. et quant ~~a~~ rome ou les autres visoient, il la desiroit d'autant moins voir que les autres lieux, quelle etoit comme [connue] d'un chacun et qu'il navoit laquais qui ne leur put dire nouvelles de florance et de ferrare. il disoit aussi, quil luy sembloit etre a mesmes ceux qui lisent quelques ~~[sic]~~ fort plaisant conte, ~~d'où~~ il leur prend creinte quil vienne bientot a finir ou un beau livre, luy de mesmes prenoit si grand plesir a voyager quil haïssoit le voisinage du lieu ou il se deut reposer. et proposoit plusieurs dessein ~~[sic]~~ de voyager a son aise. sil pouvoit se rendre seul
- [fr. 11] ~~a~~ insprugoug ..., environ 4 lieues d'insproug a notre meⁿ droite (allan[t] a sterzinguen) sur un chemin fort etroit nous rencontrames un tableau de bronze richement labourè attachè a un roch^{er} avec cette inscription latine que l'emp. charles cinquiesme re[venant] d'espaigne et d'italie de recevoir les couronnes imperiales et ferdi[nant] roy de Hongrie et de boème son frere, venant de pannonie [s'ent-] recherchans en cet endroit l'an 1530 et que ferdinand ordonna quon [y fit] ce memoire où ils sont representés sembrassant lun lautre. un p[...]
[...]

[70 v°]

[Arbre généalogiques de la descendance de Montaigne au XVII^e siècle]

71

- [fr. 12] il y a bien quelques montagnes antrecoupées, mais ce n'est rien de grande manufacture.
- [fr. 13] a augsbourg ... nous vismes une horloge qui se remue au movement de l'eau qui luy sert de contrepoids.
allames voir une eglise de ste croix qui est fort belle. ils font la grand feste du miracle qui avint il [y] a près de cent ans

- qu'une fame n'ay[ant] voulu avaler le corps de n[ot]re seigneur
 et l'ayant osté [de sa] bouche et mis dans une boëte enveloppè [enveloppée]
 de cire, se confess[a et] trouva l'on le tout changè en chair
 a quoi ils alleguent force tesmoignages et est ce miracle escrit
 en plusieurs lieux en latin et en allemand. ils montrent
 sous du cristal cette cire et puis un petit lopin de rougeur
 de cher [chair]. cette eglise est couverte de cuivre. ... et n'est pas la
 cela fort rare. l'eglise des lutheriens est tout joignant celleci,
 comme aussi ailleurs^{is} se sont loges et se sont batis comme dans les
 cloistres des eglises catholiques ... il y avoit en n[ot]re logis
 un engin de pieces de fer qui tomboient jusques au fond
 dun puits fort profond en deux endrets, et puis par le
 haut un garçon branslant un certain instrument et faisant
 hausser et baisser deux ou trois pieds, de haut
 ces pieces de fer elles alloient batant et pressant l'eau
 au fonds de ce puis l'une après l'autre et poussant de
 leurs bombes leau, la contreignent de rejallir par un canal
 de plomb qui la rand aux cuisines et partout ou on en a
 besouin ... la ville etoit premierement toutes [sic] zwinglienne
 depuis les catholiques y estant rappelés les lutheriens prindrent
 l'autre place. ils sont asteure plus de catholiques en autori
 té, en [et] beaucoup moins en nombre. mr de montaigne [sic]
 y visita aussi les jesuites et y en trouva de bien scavans.
 mecredi matin 19^d octobre nous y desjeunastes mr de montaigne
 plaignoit fort de partir etant a une journèe du danube sans le
 voir. et la ville d'oulm ou il passe et d'un bein a une demi
 journée audela qui se nomme sourbroune, cest un bein en
 plat país d'eau freche quon eschaufe pour sen servir &c...
 mais le temps de l'hyver se avançoit fort, et puis ce chemin
 etoit tout au rebours du nostre. et eut fallu revenir encore sur
 nos pas a auguste ce que Mr de Montaigne fuioit fort,
 de repasser mesmes chemin. J'y ^(a augsbourg) laissé [laissai] un ecusson des armes
 de mr de montaigne audevant de la porte du poimle ou il etoit logè
 qui etoit fort bien peint et me cota [costa / couta] deux ecus au peintre &c.
 [fr. 14] scelfelden, petit village et abbaye a 3. lieux d'insprug.
 en allemagne. l'eglise y est assez belle et fameuse par dun tel
 miracle 1384 un quidam qui y est nommè ès tenans et
 aboutissans, ne se voulant contenter le jour de pasques de
 l'hostie commune demande la grande. l'ayant en la bouc[he]
 la terre s'entrouvrit sous luy ou il fut englouti jusques au col.
 [...] l'autel. le prestre lui ota cette osie de
 [...] le trou couverte d'u[ne g]rille de f[er]
 [...]
- [71 v°]
 [fr. 15] a sterzinguen, a 4 lieues de brixte, petite ville du coté du tirol
 il appella le maitre decole pour l'entretenir de son latin, mais
 c'etoit un sot de qui il ne put tirer nulle instruction des choses
 du país. 19 octobre)
 [fr. 16] a brixte, tres belle petite ville. près de la ville plusieurs beles
 maisons tres plaisamment [bas]ties et assises. mr de montaigne disoit
 qu'il s'etoit toute sa [vie] meffiè du jugement d'autrui sur le
 discours des commodités [de]s país estrangers. chacun ne sachant
 gouter que selon l'ordonnance de sa coutume et de lusage
 de son village, et avoit fait fort peu destat des avertissements

- que les voyageurs lui donnoient. mais, en ce lieu il s'emer-
 veilloit encore plus de leur bêtise ayant et notamant
 en ce voyage oui dire que l'entredeux des alpes en cet
 endroit estoit plein de difficultés, les meurs des hommes
 estranges, chemins inaccessibles, logis sauvages, lair insup-
 portable. quant a l'air il remercioit dieu de l'avoir
 trouvé si dous. car il inclinoit plutot sur trop de chaud
 que de froit. et en tout ce voyage jusque lors n'avions eu que
 trois jours de froit, et de pluye environ une heur [heure] mais que
 du demeurant sil avoit a promener sa fille qui na ~~que 8 ans~~
 que huit ans il l'aimeroit autant en ce ~~païs~~ chemin qu'en
 une allée de son jardin. et quant aus logis il ne vit jamais contrée
 ou ils fussent si dru semés et si beaux ayant toujours logè dans
 belles villes. bien fournies de vivres de vins et a meilleure
 raison qu'ailleurs. il y avoit la une façon de tourner
 la broche qui estoit d'un engin a plusieurs roues. on
 montoit a force une corde autour dun gros vesseau de
 fer, elle venant a se debander, on arretoit son ~~reculement~~
 reculement en maniere que ce mouvement duroit près d'une
 heure, et lors il le falloit remonter. quant au vent
 de la fumée, nous en avions vû plusieurs (il veut dire
 des tournes [sic] broches par des volans meus par la fumée)
 ils ont une si grande abondance de fer qu'outre ce que toutes
 les fenestres sont grillées et de diverses façons leurs portes
 mesmes, contre fenestres, sont couvertes de lames de fer.
 nous retrouvames la des vignes de quoi nous avions
 perdu la vûe. avant auguste ici autour la plus part
 des maisons sont voutées tous les ~~étages~~ étages. ce qu'on ne
 sait pas faire en france de se servir du tuile creus
 a couvrir des pointes fort étroites, ils le font en allemagne
 voire et leurs clochiers. leur tuile est plus petit et plus creus
 et en aucuns lieux platrè sur la jointure.
- [fr. 17] a bolzan. a 7. lieues de trente. de ce lieu mr de montagne
 ecrivit a ^{francois} Hottom[an]
 [...]
- 72
- [fr. 18] au meme article de bade, montagne dit, c'est un malheur
 que quelque diligence qu'on face il n'est possible que des gens du païs si
 on n'en rencontre de plus habiles que le vulgere ; qu'un estrangier soit
 informè des choses notables de chaque lieu. et ne scavent ce
 que vous leur demandés je le dis a propos de ce que nous avions esté
 la cinq jours avec toute la curiosité que nous pouvions et
 n'avions oui parler de ce que nous trouvames a l'issue de la ville
 une pierre de la hauteur d'un homme, qui sembloit etre la piece
 de quelque plî pilier sans façon ni ouvrage, plantée a un couin
 de maison pour paroistre sur le passage du grand chemin, où il y a
 une inscription latine que je n'eus moyen de transcrire, mais
 cest une simple dedicace aux empereurs nerva et trajan
- (cette colonne milliaire
 a été citée &c dans
 un mem. de mr de
 Koepten ou dans les
 mem. des Belles Lettres)
- [fr. 19] a l'article daugsbuourg il décrit plus. machines hydrauliques, ... sous le
 pont ou nous etions passés il coule un grand canal d'eau qui vient

hydraulique du dehors de la ville et est conduit sur un pont de bois au dessous de la riviere qui court par le fossé de la ville. ce Canal deau va bransler certaines roües en grand nombre qui remuent plusieurs pompes haussent par deux canaux de plomb l'eau d'une fontaine qui est en cet endroit fort basse, en haut d'une tour cinquante pieds de haut pour le moins. la elle se verse dans un grand vesseau de pierre, et de ce vesseau par plusieurs canaus se ravale en bas et de la se distribue par la ville qui est par ce seul moyen toute peuplée de fontaines. les particuliers qui en veulent un doit pour eux il leur est permis en donnant à la ville dix florins de rente ou 200 florins une fois païès. il y a 40 ans qu'ils se sont embelis de ce riche ouvrage ... le corps de la ville fit cet honneur a messieurs destissac et de montagne de leur envoyer presenter a leur soupper 14 grands vessaux pleins [sic] de leur vin qui leur fut offert par sept. serians vetus de livrée et un honorable officier de la ville. qu'ils conviarent a soupper car cest la coutume, et aus porteurs ont fait donner quelque chose ce fut un ecû qui leur firent donner. l'officier qui souppa avec eux dit a mr de montaigne qu'ils estoient trois en la ville ayant charge d'ainsi gratifier les estrangers qui avoient quelque qualité. et qu'ils estoient ~~en cette que~~ a cette cause en souin de savoir leurs qualités pour suivant cela obsarver les cerimonies qui leurs sont deues. ils donnent plus de vin aus uns qu'aus autres. a un duc l'un des bourgue mestre [bourgmestres] en vient presenter. ils nous prindrent pour barons et chevaliers. mr de montagne pour aucunes raisons avoit voulu qu'on se contrefit et qu'on ne dit pas leurs conditions et se promena seul tout le long du jour par la ville, il croit que cela meme servit a les faire honorer davantage c'est un honneur que toutes les villes d'Allemagne leur ont fait. quand il passa [par] l'église n(ot)re dame ayant un froid extreme car les froids commencent [...] de Kempten, et avoient eu jusques lors la plus [...]

[72 v°]

+

de se rendre remarquable par quelque façon ennemie du gout de ceux qui le voioient et en tendt [tant] qu'en luy est il se conforme et range aux modes du lieu ou il se trouve et portoit a auguste un bonnet fourré par la ville. ils disent à auguste qu'ils sont exempts non de souris mais de gros rats de quoi le reste de l'Allemagne est infecté. et la dessus content force miracles, attribuant ce privilege a l'un de leurs evesques qui est la enterré. et de la terre de sa tombe qu'il vendent a petits lopins comme une noisette ils disent qu'on peut chasser cette vermine en quelque region qu'on la porte montagne decrit le siphon, comme une curiosité. ainsi nous vismes aussi un instrument de plomb courbe ouvert des deux cotés et percé. l'ayant une fois rempli d'eau tenant les deux trous en haut, on vient tout soudain et dextrement a le renverser que si lun bout boit dans un vesseau plein deau lautre degoute au dehors, ayant acheminé cet ecoulement, il avient pour eviter le vuide que l'eau remplit toujours, ce canal et degoute sans cesse. (description d'une fausse porte singulière, la reine d'Angleterre [sic] a envoyé un ambassadeur exprès pour prier la seigneurie de decouvrir l'usage de ces engins ils disent qu'ils l'en refusarent

le syphon peu connu,

physique de montagne./

[fr. 20] / a Kempten, abbaye. labbé la tient en titre de principauté et lui vaut cinquante mille florins de rante. il est de la maison destaing. tous les religieux sont de nécessité gentilhommes. dans la ville, il y a des lutheriens montagne y vit johannes tilianus Augustanus, avec lequel ils devisarent ensemble. il mena ledit sieur en sa maison et etude bele et bien accomodée. ledit sieur demandoit une confession nouvelle que les lutheriens ont faite, et tous les docteurs et princes qui la soutiennent sont signès. mais il [elle] n'est pas en latin.

[fr. 21] a isne petite ville imperiale a 3 lieues de Kempten. mr de montagne comme estoit sa coutume alla soudain trouver un doctur theologien de cette ville pour prendre langue lequel doctur disna avec eux.

inscript col. miliaire / tout le peuple estoit lutherien. entre autres propos quils eurent ensemble sur le sacrement mr de montagne s'avisant quaucuns calvinistes l'avoient voyez les mem des B. Lettres/ adverti en chemin que les lutheriens mesloient aux anciennes opinions de martin plusieurs erreurs estranges comme l'ubiquisme maintenant le corps de j.c. estre partout comme en l'estie l'hostie, par ou il [sic] tomboient en mesme inconvenient de zwingle quoique ce fut par diverses voies l'un par trop epargner la presance du corps l'autre pour le trop prodiguer. car a ce comte le sacrement n'avoit nul privilege sur le corps de l'eglise ou assemblee de trois hommes de bien et que leurs principaux arguments estoient que la divinité estoit inseparable du corps, par quoi la divinité estant partout, que le corps l'estoit aussi, secondement que j.c. devant être toujours ~~destr~~ a la dextre du pere, il estoit partout d'autant que la dextre de dieu, qui est sa puissance est partout ce docteur nioit fort de parolle cette imputation et s'en deffendoit comme d'une calomnie, mais par effet il sembla a mr de montaigne [sic] quil ne s'en couvroit guieres bien. il fit compagnie a mr de montagne a aller visiter un monastere tres beau et ~~tr~~ sumptueux où la messe se disoit, et y entra et assista sans tirer le bonnet, jusqu'a ce que messieurs destissac et de montagne eussent fait leurs oraisons. ils alarent voir dans une cave de l'abbaye une pierre longue et ronde sans autre ouvrage arrachée comme il semble d'un pilier, ou en lettr[es] latines fort lisible[s] cette inscription est que le[s] empereurs Pertinax et Antonius Verus] ont refait les ch[emins et les ponts]